

L'Exécutif a étudié un projet d'amendement à la Loi scolaire

L'Exécutif de l'ACFA a tenu une Assemblée, le mardi 6 mars, sous la présidence de Me Louis A. Desrochers, président général. Voici les points les plus importants qui ont été exposés ou discutés à cette Assemblée.

Sans être réorganisé définitivement, cette réorganisation a été remise au tout début de l'automne, — le Cercle "Edmonton" a relancé sa prochaine Cabane à sucre lors d'une Assemblée tenue le 3 mars et présidée par le Dr Louis-Alain Arès, MM. Desrochers et Déchêne assistaient à cette Assemblée.

La sollicitation entreprise par le Dr Moussou après des professionnels a rapporté à date environ \$1.600.00 et celle qu'il a faite auprès de personnes qui figurent sur une liste spéciale a rapporté \$615.00.

Etant donné que le personnel de la Croix Rouge est en grand congé le Vendredi Saint, la clinique de soins de jour qui avait été projetée pour ce jour-là ne pourra pas avoir lieu. A la place, le secrétaire dressera une liste des membres de la région d'Edmonton qui accepteraient de donner leur sang sur demande et cette liste sera remise aux autorités de la Croix Rouge qui s'en serviront selon leurs besoins.

Les membres de l'Exécutif ont après avoir satisfait le travail projeté par le Comité de publicité lors d'une réunion tenue le 1er mars, sous la présidence de M. Bernardin Gagnon. A peu près tous les domaines de la publicité ont été touchés et des responsabilités spécifiques ont été confiées à chacun des membres de ce Comité.

Me Desrochers a fait part de l'intéressante et fructueuse Assemblée que le Comité de la Relève a tenu le samedi 3 mars. Ce Comité présente à l'Exécutif des recommandations précises et ces recommandations sont acceptées favorablement.

L'on a commencé à distribuer les questionnaires qui ont trait à l'Enquête entreprise par le Comité d'Education et portant sur la fréquentation scolaire des jeunes Franco-Albertains. Ce double questionnaire est envoyé aux principaux et aux principales ainsi qu'aux jeunes qui ont quitté l'école avant d'avoir terminé leurs études.

Au Comité de Prêts aux étudiants, l'on attend d'un jour à l'autre le document d'incorporation officielle de la Société de Prêts de l'ACFA aux E. étudiants. Dès que cette incorporation sera effectuée par le Gouvernement provincial, les cadres de la Société seront établis et elle pourra commencer à opérer. Le Cercle "Edmonton" a été de mettre à cette Société la somme de \$1.000.00 qu'il avait accumulée pour des Bourses d'Etude.

Le Club "Franco-Placements Edmonton" doit tenir son Assemblée le 8 mars.

M. Eugène Trottier, propagandiste, a remis à l'Exécutif un Mémoire qui porte sur l'organisation de son travail à Edmonton. Ce Mémoire sera étudié et l'on prendra des décisions à la prochaine Assemblée.

Un projet d'amendement à la Loi scolaire, portant sur le droit des Commissions scolaires d'octroyer des Bourses aux futurs professeurs a été étudié et l'on a confié à M. Lucien Maynard, les démarches à entreprendre à ce sujet.

Les organisateurs du Concours oratoire, à la Rivière-la-Paix ayant décidé de nommer l'un de ses trophées "la Trophée André Déchêne", dans le but de souligner le travail de l'ACFA, l'Exécutif veut bien fournir lui-même cette coupe.

D'après les renseignements obtenus, la Commission Parent accepterait volontiers de recevoir un Mémoire présenté par les Canadiens-français de l'Ouest. Les délégués de l'ACFA à la Fédération Canadienne-française de l'Ouest présenteront donc une motion dans ce sens, lors de l'Assemblée de cette Fédération, qui se tiendra à St-Boniface, samedi prochain le 17 mars. Ces délégués sont: MM. Desrochers et Déchêne et le R.P. Patoin.

Un sous-comité de "Parents et Maîtres" composé de Mmes Robert Sabourin, Léa Béland et Jacques Faillie a été formé et se réunira très prochainement.

M. Louis Bouchard représentera l'ACFA à l'Assemblée annuelle de la Société canadienne d'établissement rural qui se tiendra à Montréal les 19 et 20 mars prochains.



Les pianistes-duettistes Renée Morisset et Victor Bouchard donneront un récital, mercredi prochain, le 21 mars, à 7h.30 p.m., sous les auspices des Jeunesses Musicales. Ce concert sera entendu à l'auditorium de l'Alberta College.

HORIZONS

Monsieur Milton H. Martin

J'étais jeune prêtre; je venais de sortir du séminaire et ma première obédience n'avait conduit à la maison Saint-Joachim où je devais être assistant du recteur de "La Survivance" et quasi-vicaire à la paroisse.

Un dimanche après-midi, un monsieur se présente au parloir, en l'absence du curé. C'est donc moi qui le reçois. Pendant plus d'une heure, j'entends le récit d'un cas aussi pénible que compliqué, un de ces cas dont il n'est jamais question dans nos livres de Théologie. Que dire et surtout que faire pour aider ce bon monsieur qui semblait mettre toute sa confiance dans le prêtre? Il fallait agir et agir vite. Seul, je ne pouvais pas le secourir; il me fallait l'aide d'un laïc dévoué, discret et influent. Avec la permission de mon vicaire, j'allai demander conseil à un père plus âgé et celui-ci me dit, sans hésiter: "Il n'y a qu'un homme qui puisse vous conseiller, c'est Monsieur Milton Martin".

Je trouvais ce dernier chez lui et le soir même le cas était définitivement réglé. Depuis ce jour l'admiration et la confiance que j'ai vouées à Monsieur Martin n'ont fait que grandir. Durant les quinze années qui ont suivi cette première rencontre, j'ai bien souvent en l'occasion de recourir aux bons services de Monsieur Martin. Toujours il m'a accueilli avec le même sourire et le même dévouement.

L'on me pardonnera de rappeler ce souvenir tout personnel. Si je le fais, c'est que j'ai la conviction que mes sentiments sont partagés par des centaines d'autres. Nombreux sont les évêques, les prêtres et les laïcs qui en maintes circonstances ont eu recours à Milton Martin. Son jugement éclairé, sa vaste expérience et son ardent désir de rendre service en faisant un conseiller sûr et désintéressé.

Durant les dernières années de sa vie active, je le rencontrais dès l'entrée à la direction de "La Survivance", dont il était le président depuis nombre d'années. Malgré ses quatre-vingts ans, il manifestait encore la même vigueur de pensée et la même délicatesse de sentiment qui ont toujours rendu si agréable son contact.

Nul doute que sa grande charité, l'amour qu'il portait à l'Eglise et à la Société, joints aux qualités de tous ceux qui ont bénéficié de son dévouement durent déjà mériter à Monsieur Martin une très belle récompense auprès du Dieu de justice et de miséricorde.

L'Association canadienne-française, par la voix de son journal officiel "La Survivance" présente à la famille Martin, les sincères condoléances de toute la population franco-albertaine.

J.P.

Washington. — Le secrétaire d'état a qualifié de ridicule les accusations de Fidel Castro voulant que les Etats-Unis soient responsables de la famine qui sévit actuellement au Cuba. Au contraire Washington blâme le système communiste de Castro pour le manque de nourriture.

Aux J.M.C.

Renée Morisset
Victor Bouchard

Pianistes-duettistes

Après avoir obtenu tous deux un premier prix de piano du Conservatoire de Musique de la province de Québec, Renée Morisset et Victor Bouchard poursuivent leurs études musicales à Paris. Comme pianistes-duettistes, ils participent à plusieurs concerts à Paris, à la Maison Canadienne et à la Radio-Télévision française. On a dit deux qu'on ne peut imaginer pareil accord de sensibilité, de nuances et de finesse dans un rythme aussi parfait. Depuis lors leur succès grandit partout.

Il sont solistes réguliers de la radio et de la télévision canadienne, ils ont joué aussi avec plusieurs orchestres symphoniques du Canada. En 1955-56, ils font une tournée de plus de soixante concerts dans l'est du Canada sous les auspices des J.M.C.

En 1957, ils sont choisis par les J.M.C. de France, dans le cadre des échanges artistiques pour une série de concerts. Ils emménagent à Paris pour le Club du Disque J.M.C. deux disques portant sur l'évolution de la musique pour deux pianos et pour un piano quatre mains. Ils ont effectué une tournée annuelle en Europe depuis ce premier engagement. En 1961, ils ont donné une cinquantaine de récitals en Suisse, France, Hollande, Portugal et Belgique.

Chaque année, tous deux enseignent au Camp Musical J.M.C. du Mont-Orford.

Victor Bouchard a été élu président national des J.M.C. du Canada en 1957. Le concert aura lieu à 7h.30 p.m. à l'auditorium de l'Alberta College, mercredi le 21 mars.

Conférence du R.P. Gregory Baum, o.s.a., sur le deuxième Concile du Vatican

L'unique conseiller canadien du Vatican au Secrétariat pour l'Unité Chrétienne, le R.P. Gregory Baum, o.s.a., fera une tournée de conférences dans l'Ouest canadien au mois d'avril.

A Edmonton, Saskatoon, Vancouver, Calgary, Regina et probablement Winnipeg, le Père Baum traitera le sujet suivant: "The 2nd Vatican Council: The Church's New Outlook on the World".

Présentement professeur de Théologie au Collège St-Michel et au Séminaire St-Basile, le P. Baum, 38 ans, sera à Rome durant le mois le mars pour une autre assemblée du Secrétariat de l'Unité Chrétienne.

Tôt après son retour au Canada, le P. Baum se rendra dans l'Ouest. Les dates tentatives pour ses conférences, sous les auspices de plusieurs organismes catholiques sont celles-ci: Saskatoon: mardi le 3 avril; Edmonton: mercredi le 4 avril; Vancouver: vendredi le 6 avril; Calgary: lundi le 9 avril; Regina: mardi et mercredi, 10 et 11 avril ou jeudi le 12.

Né à Berlin de parents juifs, le R.P. Baum est maintenant naturalisé canadien. Il détient une maîtrise en Mathématiques et Physiques et un Doctorat en Théologie (Fribourg). Il est très bien connu à travers les Etats-Unis et au Canada comme conférencier, écrivain et auteur de deux livres: "That They May Be One" (Afin qu'ils soient un) et "The Jews and the Gospel" (Les Juifs et l'Evangile).

Durant ses conférences dans l'Ouest, le Père Baum donnera ses idées sur "ce que nous pouvons faire en l'Eglise pour favoriser le retour à l'unité". Sa conférence principale sera "divisée

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV

EDMONTON, ALBERTA

MERCREDI LE 14 MARS 1962

No 17

M. Henri Milton Martin est décédé jeudi matin, à l'âge de 89 ans.

M. Martin, homme d'une très grande activité sociale, était le président de "La Survivance" Limitée.

Les Canadiens français de l'Alberta, comme les Catholiques du Diocèse d'Edmonton viennent de perdre un grand bienfaiteur dans la personne de M. Henri Milton Martin. Aux uns et aux autres il consacra une grande partie de son temps, de ses talents et de ses revenus.

Né à Gustonville, dans l'Etat de New-York M. Martin avait reçu son éducation à l'école du Plateau de Montréal et au collège classique de Joliette. Alors qu'il était âgé que de 15 ans, soit en 1888, il entreprit le long et périlleux voyage de l'Ouest. On le retrouve successivement à Vancouver, à New-Westminster, dans la région de Kootenay et en 1898, il s'engage sur la piste qui le conduira au Yukon. Quatre ans plus tard, le gouvernement le nommait agent des Terres, à Fort Selkirk, toujours au Yukon, au plein centre de la course à l'or.

C'est en 1906 qu'il vint établir sa résidence définitive à Edmonton, où il devint courtier en immeubles et en assurances. La liste des différentes activités sociales et civiques auxquelles il consacra ses loisirs est très imposante. Envoyé quelques-uns: Consul de Belgique, échevin, président du Fonds Patriotique pour le nord de l'Alberta, commissaire des Ecoles séparées, président de la Chambre de Commerce, vice-président du Comité de réception lors de la visite royale de 1939, président de la commission d'urbanisme, président de la grande Campagne de souscription diocésaine, membre et officier d'un grand nombre d'Associations et de Clubs sociaux, membre actif durant de très nombreuses années du Conseil LaVendrye, ainsi que de l'Association Canadienne-française de l'Alberta et président de la Compagnie "La Survivance Limitée".

Pour cette activité débordante, M. Martin a reçu de nombreuses citations et décorations. Celle qui lui fut la plus sensible et qu'il chérissait davantage fut sa dévotion, par St-Sébastien le Pape Pie XII au rang de Chevalier de l'Ordre Pontifical de St-Sylvestre.

En 1908, M. Martin avait épousé Mlle Béatrice Beck, fille de l'honorable juge N. D. Beck, épouse qu'il eut la douleur de perdre en 1932.

Lui survécut un fils, Melton Martin Jr. et trois filles: Mlle Béatrice Martin, d'Edmonton, Mme R. Watson, de Calgary, Mme John Murray, de Michigan, ainsi qu'une sœur Mlle Letta Martin, d'Edmonton.

Les funérailles ont eu lieu, en l'Eglise Saint-Joachim, lundi dernier. Le service funéraire fut chanté par Son Exc. Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. Il était assisté, comme prêtre-assistant du R.P. Arthur Lacorte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean et premier conseiller provincial, comme diacre et sous-diacre: les RR. PP. Hector Ferland, o.m.i., et Joseph Serrault, o.m.i. L'on remarquait dans le chœur: Nosseigneurs Emile Tessier, P.D., William Lyons, P.D., Romeo Ketchen, P.D. et le R.C. Foran, P.D., ainsi que le R.P. Guy Michaud, o.m.i., provincial, M. l'abbé Camille Dorais et les RR. PP. Fernand Thibault, o.m.i., et Jean Patoin, o.m.i.

Les porteurs étaient MM. Paul Côté, D.-A. Clermont, Robert Harvey, King Langfeld, Dr Charles Lefebvre et Dr Ls-Ph. Moussou.

Avant la cérémonie de l'Absoute, présidée également par Son Exc. Mgr Jordan, une éloge funèbre fut prononcée en anglais par Mgr William Lyons, ami personnel du défunt. Il fut suivi du R.P. Fernand Thibault, o.m.i., qui prononça l'éloge funèbre en français. Le texte prononcé par le R.P. Thibault sera publié la semaine prochaine.

L'inhumation fut faite dans le cimetière Saint-Joachim.

La Maison Connelly-McKinley était en charge des Funérailles.

R. I. P.

La semaine A la législature provinciale

Plusieurs incidents quasi-extraordinaires ont marqué la semaine dernière à la Législature.

Le libéral Mike Macagno se fit tirer l'oreille à plusieurs reprises. Le crédit social Cooper, de Vermilion a proposé des modifications radicales aux octrois universitaires. Le député Cordey, de Vegreville, s'est attaqué aux points faibles de notre système judiciaire, tandis que M. Patoin, du Lac Ste-Anne, a critiqué la pauvreté des routes dans son comté.

Mike Macagno, libéral du Lac-La-Biche, surprit le cabinet Manning au sujet des responsabilités fédérales, provinciales et municipales.

A la suite de longues harangues du parti crédit social sur ce que le fédéral faisait ou non, alors que le fédéral ne devrait passer aucune législation concernant les provinces sans les consulter au préalable, M. Macagno annonça "qu'il secondait la résolution du Dr Hansell, pourvu qu'on y ajoutât que le gouvernement provincial se conduise de la même façon envers les municipalités".

Pour un moment personne ne sut que dire, puis trois ministres bondirent. Enfin, le chef Manning se leva, "voilà ses réactions, déclarant d'une voix sèche". Puis il expliqua qu'étant donné que le gouvernement fédéral avait été institué par les provinces, celles-ci étaient sur un pied d'égalité avec le fédéral. Quant aux municipalités, elles furent créées d'emblée par les provinces, et demeurent sous leur juridiction.

M. Macagno se fit aussi tirer l'oreille lorsqu'il osa poser des questions au sujet des services médicaux fournis par l'Association médicale sous forme d'assurance santé (MSI).

En 1955, a dit le député du Lac-La-Biche, cette association a assuré cette Assemblée qu'elle accorderait une réduction (suite à la page 8)

M. Macagno se fit aussi tirer l'oreille lorsqu'il osa poser des questions au sujet des services médicaux fournis par l'Association médicale sous forme d'assurance santé (MSI).

En 1955, a dit le député du Lac-La-Biche, cette association a assuré cette Assemblée qu'elle accorderait une réduction (suite à la page 8)

A son arrivée, mercredi le 4 avril, il parlera aux Prêtres et aux Séminaristes du Séminaire St-Joseph avec qui il prendra le dîner. De 2 à 3 h, il donnera une conférence de presse au "Catholic Information Centre".

Les nouvelles de la télévision intéressées à accéder un interview au P. Baum sont priées de contacter Thurston Smith au Centre d'Information.

Les billets d'entrée sont de \$1.00. Ils sont en vente chez Mike.



Monsieur H. Milton Martin

Grand relancement de l'ACFA locale dans la Rivière-la-Paix

Semaine intensive d'information et d'échanges. — Exposé des avantages grandissants pour les membres.

Depuis sa fondation, à travers les périodes difficiles, mais surtout depuis le Congrès 1961 le dynamisme de l'ACFA s'accroît au rythme de la vie moderne.

Les réunions de l'Exécutif central et des comités se sont multipliées. Les décisions judicieuses se poursuivent en série. Les entreprises seraient longues à énumérer... l'ACFA en moins de six mois a réorganisé ses cadres; elle s'est élargie à l'Exécutif dynamique et consciencieux, elle a entrepris une grande enquête scolaire auprès des principaux, des jeunes qui ont quitté l'école et des adultes. De plus, l'ACFA a "osé" malgré sa situation économique, engager un secrétaire dont la seule ambition est de rendre service aux Canadiens français.

Raffermie par ses expériences passées, optimiste dans l'avenir, l'ACFA procède maintenant à une autre étape de sa vie. Il s'agit de la réorganisation de ses membres sur une base paroissiale et régionale. Ceci permettra une variété et une multiplicité d'avantages et de services qui répondront adéquatement aux problèmes nouveaux, aux situations modernes, aux besoins d'aujourd'hui.

Quelques problèmes de ces problèmes de ces situations de ces besoins sont communs à tout l'Alberta; ils sont surtout locaux et régionaux. En conséquence, ils relèvent surtout de la compétence des gens de la paroisse et de la région. Eux seuls à la fin peuvent connaître leurs besoins, les discuter, les régler. C'est eux en somme qui font et feront une Association qui leur rendra les services dont ils ont besoin.

Connaissances-nous ces problèmes? Savons-nous ce qu'une Association représentant 60,000 personnes peut faire pour nous?

Sommes-nous conscients qu'en collaborant tous ensemble, nous pouvons retirer les avantages suivants:

- bilinguisme
- biculture
- progrès scolaires sur les Associations Parents et Instituteurs
- prêts aux étudiants
- sécurité familiale à leurs réduits
- augmentation du marché local
- cours et pratique en "leadership"

La semaine Dans le monde

Plusieurs événements se disputent la vedette sur la scène internationale. On doit toutefois mentionner en tête, le discours par lequel le président Kennedy a annoncé que devant la gravité de la situation, et la reprise des essais nucléaires par l'URSS, les Etats-Unis allaient reprendre eux aussi les expériences atomiques dans l'atmosphère. Le président des Etats-Unis a donné à sa décision plusieurs raisons et il les a exposées dans un grand discours prononcé devant les caméras de la télévision et adressé non seulement à la nation américaine, mais au monde entier. Il a expliqué que jamais son pays n'aurait eu l'idée de recommencer les explosions si les Russes n'avaient pas donné l'exemple. Il a rappelé que sans aucune raison, ni provocation, les soviétiques avaient procédé à une série d'explosions atomiques dont l'une des dernières a été celle d'une bombe de 50 mégatonnes. Le président Kennedy a bien spécifié que le monde libre ne peut se permettre de se laisser distancer dans le domaine de la recherche nucléaire.

A l'occasion de ce discours, les milieux autorisés américains ont passé en revue les forces en présence. Il (suite à la page 8)

La semaine

A Ottawa

Le Premier ministre M. John Diefenbaker a annoncé aux Communes que des élections complémentaires fédérales auront lieu cette année dans deux circonscriptions du Québec et de l'Ontario.

Dans les deux comtés, le scrutin se déroulera le 10 septembre. Dans Nicolet-Yamaska, au Québec, les électeurs devront choisir un successeur à M. Paul Comtois, ancien ministre des mines, devenu lieutenant-gouverneur de la Province.

Dans le comté de Waterloo-sud, en Ontario, l'élection verra à élire un successeur à M. Anderson, progressiste conservateur décédé en juin dernier. Il n'y a qu'un seul autre siège vacant (suite à la page 5)

— Club du Président pour nous former à l'art de la parole publique

— des loisirs sains et intéressants pour nos jeunes

— positions alléchantes pour les notes

— une Fédération de Placements pour des entreprises locales

— de l'aide variée dans le domaine de l'agriculture

— l'érection d'écoles et de cours spécialisés pour des besoins concrets

— un service de bibliothèque circulante

— clubs d'artisanat et de "hobbies"

— un journal, une radio où l'on peut annoncer son commerce, ses nouvelles et ses activités

— une télévision française d'ici quel que temps

— de l'entraide pour le remplacement en ville ou en campagne.

Cette liste n'est qu'une fraction de toutes les activités possibles.

C'est pour faire connaître d'une part tous ces services et pour lui permettre d'évaluer les effets locaux et régionaux que le Secrétaire visitera durant les semaines qui suivent, les principaux centres de l'Alberta. Il visitera en premier lieu la région de la Rivière-la-Paix et ensuite il se rendra à Saint-Paul, Bonnyville, Flin Flon, pour terminer par la région d'Edmonton.

Programme de la visite à la Rivière-la-Paix, vendredi 16 mars:

A 7h.30 p.m., réunion des représentants régionaux au Collège de Falher.

Dimanche le 18 mars:

Journée d'étude pour les représentants régionaux et paroissiaux.

Mercredi le 21 mars:

Seconde réunion des représentants régionaux et paroissiaux.

Dimanche le 25 mars:

Grand rassemblement de tous les Canadiens français et invités sympathiques.

L'Académicien Jacques Chastenot à Edmonton

Le Dr Jacques Chastenot, membre de l'Académie Française, sera la prochaine conférence de l'Alliance Française d'Edmonton.

La réunion aura lieu le 16 mars 1962 à l'Université de l'Alberta, dans l'amphithéâtre V 129 du bâtiment Physique-Mathématiques dont l'entrée se trouve face à la Saskatchewan. Ce n'est pas souvent que nous avons l'occasion d'aller entendre des conférenciers de la qualité du Dr Jacques Chastenot.

Le sujet de la conférence: "Les causes et effets de la dernière guerre", est d'une actualité brûlante. Nul n'est plus qualifié que notre hôte à parler des origines de cette guerre et des problèmes et situations nouvelles qu'elle a créés. Ancien diplomate, ancien journaliste, co-directeur du Temps de 1931 à 1935, historien et homme de lettres, le Dr J. Chastenot a suivi le déroulement des événements de près et pourra certainement nous donner une vue des coulisses, inconnues à la masse du public.

Notre conférencier sera introduit par le Dr E. J. H. Greene, Directeur du Département des Langues Modernes de l'Université de l'Alberta, et du Département de Français. Nous espérons qu'un public nombreux viendra entendre cette causerie, organisée par l'Alliance Française avec l'aide du Cercle Français de l'Université de l'Alberta.



R.P. Gregory Baum, o.s.a.

Souvenirs de Pierre L'Ermite

La mort n'existe pas

(suite de la semaine dernière)

CHAPITRE XXIX

Pendant toute la guerre, en plus de curé de Montmartre, j'étais aumônier rue l'ambulance 92 de la rue Caulaincourt, chez les Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, si dévouées françaises.

Je voyais l'autre côté du décor de la guerre... des blessés qui arrivaient pour souffrir, et parfois mourir. J'ai reçu un petit Belge, un paladin, qui avait une tête irradiante de patriotisme et de foi. Il est mort presque en chantant...

Entre temps, j'allais sur le front, avec le curé de Troyon, rejoindre le 18^e bataillon de chasseurs au Bois des Chevaliers... à la Croix-Sur-Meuse au nord de Verdun.

Le fort de Troyon avait résisté héroïquement aux rafales d'obus tirés par la puissante artillerie du camp des Romains.

Avec une obstination magnifique, quand les obus abattaient les drapeaux tricolores, qui flottaient sur le fort, un soldat, rampant entre les blocs de pierres écroulées, allait le relever.

Un jour vint où il n'y avait plus d'effort tricolore.

Alors un artiller d'ordonnance se capota bleue... un zouave, sa ceinture rouge... et un autre, sa chemise.

Et on refit un drapeau français, affirmant la volonté infrangible des défenseurs.

En réalité le fort ne se rendit pas. Il fut pris d'assaut, quand il ne restait presque plus de munitions pour le défendre, et d'hommes pour se faire tuer...

Autour de lui, c'était le royaume de la Mort... le royaume apparent.

Car là, comme parfois sur la lande déserte de Noirmoutier, j'ai eu l'impression intense que la Mort n'existe pas... La vie est changée, pas supprimée. Vita mutatur, non tollitur...

Voici ce que j'écrivais à l'une de mes paroissiennes, effondrée... Elle venait d'apprendre que son mari, du 18^e bataillon de chasseurs, avait été tué!

Chère Madame,

Avec une grande peine j'ai appris le deuil cruel qui vous frappe. Et je tiens à vous donner aussitôt l'assurance de ma meilleure prière pour votre glorieux défunt.

Certes, je prie pour lui. Mais j'ai la conviction que le Dieu des armées l'a déjà reçu dans sa Lumière et dans sa Paix.

Ceux qui, pieusement, sont morts pour la Patrie,

Ont droit, qu'il leur cerneille, la foule vienne et prie.

Mais, ma prière, elle est pour vous aussi, afin que votre espérance de chrétienne soit pleine d'immortalité.

Je m'incline devant vous, femme d'un héros, et je vous prie d'agréer l'expression attristée de mes très respectueux sentiments...

Votre curé... E. L.

CHAPITRE XXIX

En plus de cette lettre, et de bien d'autres, j'ai chez moi, tout un dossier de guerre constitué, presque jour à jour.

Je pensais que je le reverrais avec intérêt plus tard, quand on ne serait plus la guerre.

Mais, j'avoue aujourd'hui, ne pas aimer à le feuilleter, ce dossier.

Quand, de sang-froid, on revoit certaines scènes de guerre, en dehors de l'excitation de l'époque où elles se sont déroulées, elles paraissent plus tristes encore.

Comment l'homme, qui doit mourir, peut-il se laisser aller à de telles sauterelles de ruines, de carnage et de sang?

La suprême espérance de ceux qui restent, et qui ont la foi, c'est de penser que la Mort n'est qu'une apparence...

Elle n'existe pas...

L'attente n'est pas anéanti parce que son instrument est brisé. Pour l'âme, c'est pareil.

Je retrouve, en fermant mon dossier, cette finale d'une allocution que je faisais à mes fidèles Montmartrois, au cours d'un service anniversaire pour les défunts de la guerre.

Et je la reproduis ici pour la consolation et la fierté des mères, des épouses, et des enfants de ceux qui tombèrent au champ d'honneur:

... Rien n'est fécond comme le sang répandu pour une cause sainte.

Mères, épouses, sœurs de soldats,

Les mots qui restent
Honorables homme,
honnête femme

Ces deux expressions, honorable homme, honnête femme, se rencontrent à tous instants dans les actes de nos notaires du régime français. Certains gosses, plus ignorants que spirituels, se sont même demandés pourquoi on qualifiait une dame de femmes d'honnêtes. Est-ce à dire que les autres ne l'étaient pas? Ces lucides chroniqueurs oublient que le sens des mots varie avec les siècles. Il en a été ainsi pour les expressions honorable homme, honnête femme. "Honorables homme, dit le Dictionnaire de Trévoux, est un titre que l'on donne dans les contrats à ceux qui n'ont point d'autres, et qui n'ont ni charge ni seigneurie qui leur donne une distinction particulière. Honestes, hommes, C'est celle que prennent les bourgeois, les marchands et les artisans. Ce titre est à présent avili, et en quelque façon opposé à noblesse. Honorable homme et sage, était autrefois le titre que l'on donnait aux gens de robe qui avaient dignité, et aux gens de lettres." En tout cas, ceux qui aujourd'hui rient des honorables hommes du dix-septième siècle pourraient également se moquer du titre de monsieur qu'on donne de nos jours indifféremment à tous les hommes, même quand ils sont au pénitencier. Et l'honnête femme! En termes généraux, l'honnête femme se dit particulièrement aujourd'hui de celle qui est chaste, modeste et qui ne fait point parler d'elle. Au dix-septième siècle, le titre ou plutôt le qualificatif honnête femme se donnait à celle qui, mariée, non noble, jouissait par sa fortune, sa situation, ses relations, de la réputation d'être respectable et recommandable. On disait alors des personnes, hommes et femmes, qui avaient le vernis et l'usage du monde: "ce sont d'honnêtes gens". Dans la Nouvelle-France, les notaires, dans leurs contrats, même les prêtres dans les actes de l'état civil, gratifiaient d'expressions flatteuses, honnêtes, ceux qui dans les paroisses se distinguaient de leurs co-paroissiens. De là l'emploi si fréquent de honorable et de honnête femme pour des personnes qui n'avaient peut-être pas droit légalement à ce titre, mais le méritaient par leurs vertus et leur réputation bien établie.

D'après le Dictionnaire de Trévoux, Pierre-Georges Roy

Recherché pour falsification

Vancouver. — L'ancien joueur des Lions, Glenn Ramsden, est recherché par la police pour avoir soutiré \$2.100 à une caisse populaire, en falsifiant des documents. Le mandat d'arrestation contre Ramsden a été lancé après que celui-ci eut disparu de son domicile.

Et cette journée se répercutait dans toutes les paroisses de France, au bruit éperdu des cloches de nos églises, depuis celles des hautes cathédrales, jusqu'à celle de la pauvre petite église de campagne.

Dans ma pittoresque paroisse de Saint-Jean de Montmartre, j'eus, moi aussi, un Salut d'action de grâces.

Et, à ce Salut, il y eut tant de monde de toutes les catégories sociales qu'il fallut laisser ouvertes les portes de l'église.

J'avais dit à l'organiste de jouer une sortie brillante, militaire, ou j'admettais, que, en sourdine, on devinait quelques accords rappelant la Marseillaise.

Les paroissiens, en foule, étaient là, frémissants. Et moi j'avais l'impression d'un cavalier qui retient un fougueux cheval qui veut bondir et s'élever au-dessus de toutes les barrières.

Mais, bien vite, l'émotion devint si forte, si bouleversante, que je fis un signe, qu'on traduisait par: "Alliez-y!"

Alors, de ces poitrines, jaillit une Marseillaise qui, puissamment scandée par le grand orgue, faisait comme ébranler les murs...

C'était vraiment la voix de tout un peuple, délivré de son cauchemar, et criant à Dieu sa reconnaissance avec le seul cantique que tout le monde savait.

Ce chant, si affreux en 1793, était comme baptisé, dans le sang de ceux qui étaient tombés au champ d'honneur, et qui le chantaient peut-être, eux aussi, transposés dans cette harmonie supérieure à toutes les passions humaines, et qui on chante pieusement au-delà des tombeaux...

(à suivre)

Autour du prochain Concile oecuménique

Un évêque rencontre des laïcs pour entendre leurs suggestions

St-Jean, P.Q. — Une centaine de laïcs, qui représentaient les divers milieux sociaux du diocèse de Saint-Jean de Québec se sont réunis le 28 janvier pour étudier certaines questions de la vie de l'Eglise et pour faire connaître à leur évêque ce qu'ils attendaient du prochain Concile.

Cette rencontre — la deuxième du genre au Canada puisque le cardinal Léger avait convoqué des laïcs à Montréal dans le même but — avait été projetée depuis un certain temps par l'évêque du lieu, Mgr Codere, qui désirait à la fois informer les laïcs sur la portée du Concile et être lui-même informé de leurs désirs. La réunion du 28 janvier était préparée depuis plusieurs mois. Elle a abouti à la constitution de quatre équipes chargées respectivement d'étudier les questions qui ont trait à l'éducation religieuse des jeunes, à la morale conjugale et familiale, aux responsabilités sociales des laïcs et enfin à leur vie dans l'Eglise.

Un rapport détaillé des échanges de vue et des suggestions sera remis à Mgr Codere qui en discutera le contenu avec les laïcs au cours d'une prochaine rencontre. L'évêque de Saint-Jean a l'intention de procéder de la même manière que les laïcs d'expression anglaise de son diocèse.

Le travail préparatoire est plus qu'à moitié achevé

Rome. (CCC) — Le travail préparatoire du Concile est plus qu'à moitié achevé — dit une dépêche de l'Agence France-Presse datée du Vatican. — et la Commission centrale met la dernière main aux textes que les commissions et les Secrétariats ont élaborés sur la base du matériel recueilli par la Commission préparatoire. Il s'agit d'une sorte de codification de toutes les matières du ressort des différents départements de l'Eglise.

"On peut affirmer que, dans l'ensemble, les différents schémas, élaborés en profondeur avec autant d'expérience que de patience, constituent une petite encyclopédie où sont passés en revue à peu près tous les problèmes les plus actuels de la vie de l'Eglise d'aujourd'hui, c'est-à-dire les problèmes que les évêques avaient signalés, pendant la période préparatoire, comme méritant d'être discutés au Concile", écrit le Bulletin du Service de presse du Concile oecuménique, dressant le bilan des quatre sessions de la Commission centrale, dont la dernière s'est achevée récemment.

Quelle langue emploiera-t-on au Concile?

Rome. — Dans un article de l'Observateur Romano, S.E. le cardinal Bacci examine la question de savoir quelle langue sera employée par le prochain Concile Oecuménique.

Après avoir relevé que l'usage du latin est en régression, même parmi le clergé catholique, le Cardinal déclare qu'il n'y a pas de doute que le latin sera la langue officielle du IIème

Concile du Vatican. Par l'emploi du latin, l'Eglise évite toute confusion linguistique. Le latin est la langue la plus organique, la plus logique. N'étant plus parlée par le peuple, elle n'est plus soumise à des variations ou des mutations. Elle est fixe, précise, sans équivoque, usant de termes bien définis consacrés par l'Eglise.

Restent les difficultés pouvant surgir, pour la compréhension des exposés et discussions, des différences de prononciation existant pour le latin. La solution de ces difficultés doit être recherchée, dit le Cardinal, dans une prononciation uniforme de cette langue. Quelle sera-t-elle? Celle du latin classique? Non, répond le Cardinal Bacci, mais la prononciation romaine, telle qu'elle est en usage depuis le IVème siècle. C'était la prononciation des Pères de l'Eglise. Elle est, en outre, conforme aux usages de la Curie romaine et celle-ci a de nobles traditions. Ces traditions du latin ont fait la gloire de la Curie pendant des siècles, et y ont été réintroduites par Léon XIII. Il n'y a donc aucune raison de s'en écarter.

Certes le Cardinal préconise la divulgation de traductions officielles en diverses langues modernes des différents documents conciliaires. Ces traductions serviraient à une meilleure information et seraient diffusées par le service de presse du Concile. Elles éviteraient le recours à d'autres sources, imprécises ou même inexistantes.

Vers la création de nouvelles Congrégations romaines?

Les nouveaux instruments que l'Eglise pourra recevoir du Concile seront vraisemblablement de nouveaux diacres, qui, par la transformation en organismes permanents de certaines Commissions et Secrétariats préparatoires au Concile, s'occuperont de l'apostolat des Laïcs, de la poursuite de la recherche des moyens pour favoriser le retour à l'Unité des chrétiens, de l'utilisation au service de l'Evangile des Moyens de Diffusion de la pensée que les techniques modernes mettent à la disposition des hommes.

De l'avis de la plupart des observateurs, le Concile ne durera pas longtemps.

Il n'aboutira pas à des mesures retentissantes, mais il mettra l'Eglise à même de faire face aux exigences du temps présent et de susciter un renouveau des mœurs chrétiennes, suivant les vœux que Jean XXIII a formulés dès la première annonce de la convocation du Concile, le 25 janvier 1959.

Trente schémas examinés

Les schémas examinés jusqu'à présent sont au nombre de 30; quatre présentés par la Commission théologique, neuf par la Commission de la discipline du clergé et du peuple chrétien, cinq par la Commission de l'Eglise orientale, quatre par la Commission des évêques et du gouvernement des diocèses, trois par la Commission de la discipline des sacrements, trois par la Commission des études et des séminaires et deux par la Commission des

religieuses. Chacun de ces schémas, écrit le Bulletin, fait l'objet d'une brochure imprimée par l'Imprimerie vaticane et portant l'indication "sub secreto" (secret). Le nombre des pages et la couleur de la couverture varient suivant les questions traitées. Au bas des pages figurent des notes explicatives illustrées (avec des données historiques et avec des documentations tirées des Ecritures, des Pères et des Docteurs de l'Eglise, des discours pontificaux et des précédents Conciles) les propositions ou les principes contenus dans les textes.

Ceux-là même qui ont participé aux différentes phases de ce travail seront au nombre des Pères du Concile. Il est donc vraisemblable que les textes soumis au Concile seront ratifiés.

Ce travail de codification ne sera toutefois — observe le Bulletin du bureau de presse — qu'un aspect des résultats du Concile, car si l'on met en garde, dans les milieux proches de la Commission centrale, contre l'illusion que le Concile pourra aboutir à des décisions spectaculaires, on insiste sur l'idée qu'il ne faut pas croire pour autant "que tout restera en l'état".

Déclaration de M. W. Hamilton

Windsor, Ont. — Le ministre des Postes, M. William Hamilton, a déclaré que les budgets déficitaires des cinq dernières années "ont été une source de bienfaits" pour le Canada et ne posent aucun problème véritable pour l'avenir.



TRANSFIGURATION

Devant Pierre, Jacques et Jean ébahis, Jésus apparaît en compagnie de Moïse et d'Élie. Une clarté éblouissante émane de Jésus; son visage rayonne, ses vêtements sont d'un blanc éclatant. Jésus a caché sa splendeur pour vivre et mourir comme nous pour nous. Mais si tu le regardes parer dans la foi, avec amour, tu verras dans ses gestes et ses paroles, un ruissellement de lumière.

Société Catholique de la Bible

La grève chez Chrysler du Canada

Windsor, Ont. — Les négociateurs de la société Chrysler du Canada et du syndicat des travailleurs unis de l'Automobile ont aujourd'hui tenu pour parler et se sont entendus pour la reprendre. 8.000 employés ont cessé la grève chez Chrysler depuis le 18 février dernier.

— La guerre est une chose si horrible que je m'étonne comment le seul nom n'en l'homme pas de l'horreur.

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-208, édifice du Grain Exchange
Calgary, Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., M.C.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél. GA 2-2009
Edmonton

Dr E. Boissonneault
B.L., M.D.
Médecin et Chirurgien
247 Edifice Birks — Edmonton
Tél. bur. HU 2-1612 — rés. HU 8-7321

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Jamieson, Chipman, Sinclair & Lambert
201 44, Can. Imp. Bk. of Com.
Tél. GA 4-2181 — Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
1000^e avenue et 116^e rue
Tél. bur. HU 8-5932 Rés. HU 8-9616

Dr Richard Poirier
B.A., M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies des enfants
Suite 5, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. HU 8-2134 — rés. HU 8-5725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique-traumatologie
Suite 4, Edifice LeMarchand
100^e avenue et 116^e rue
Tél. bur. HU 8-5932 — rés. GA 4-1768

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt 3, René LeMarchand Mansion
Tél. bur. GA 4-5777 — rés. GA 2-5673

Dr A. Clermont
Dentiste
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104^e rue
et avenue Jasper
Tél. rés. HU 8-2113 — bur. GA 2-5538

Dr Angus Boyd
B.A., M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.
Maternité et maladies de femmes
Suite 2, René LeMarchand
Tél. HU 8-1820 Rés. HU 8-8893

J. Robert Picard
OPTOMETRISTE
Tél. bur. GA 2-2342 — rés. GA 2-3949
10343 ave Jasper, Edmonton

Dr W. Pourbaix
M.D., L.M.C.C.
Spécialiste en maladies internes
Suite 6, Edifice LeMarchand
100^e avenue et 116^e rue
Tél. bur. HU 8-5932

Dr Paul Hervieux
Dentiste
10104 - 124^e rue
angle 124^e rue et avenue Jasper
Tél. bur. HU 8-1088 — rés. CL 4-4409

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. rés. GA 2-8369 — bur. GA 2-4421

Dr Peter A. Starko
Dr Jos. J. Starko
Dr Al. A. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Birks — Tél. GA 2-1248

A. M. Déchène, C.R.
Geo. R. Brosseau
Avocats
Duncan, Miskew, Déchène, Bowen,
Craig & Brosseau
10048 - 101^a ave — GA 2-1151

Dr L. Giroux
Dr F. D. Conroy
Spécialistes en urologie
462 Professional Bldg. Tél. GA 2-2271

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Dip. de l'ABS
Spécialiste en chirurgie
943 Edifice Tegler — Edmonton
Tél. GA 4-3636 — rés. HU 8-1391
rés. HU 8-1391

Dr Arthur Piché
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin et Chirurgien
Suite 10, Edifice LeMarchand
Tél. HU 8-0497 — HU 8-3947

Lionel R. Tellier, C.R.
Avocat, notaire
431 édifice Tegler — Edmonton
Tél. bureau: GA 2-1420 - CA 2-0707
Tél. résidence: CR 7-3110

Lucien Maynard, C.R.
Avocat
Tél. GA 2-9929 501 Agency Bldg.
Rés. CE 3-0385 Edmonton, Alta.

Dr R. J. Sabourin
DENTISTE
213 LeMarchand — Edmonton
Tél. bur. HU 8-1880 — rés. CL 4-2609

Paul R. Keroack, C.A.
associé à
NASH & NASH
comptables agréés
Edmonton, Calgary
Grande Prairie, Peace River

T. H. Theriault
Notaire public
Agent d'immobilier
Tél. bureau 65 — rés. 56
C.P. 950 — Falher, Alberta

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109^e rue, Edmonton, Alberta.

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoino, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
\$3.50 par an ou \$2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: \$4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 14 MARS 1962

La Bible vous parle

Vous qui dites: "Aujourd'hui ou demain nous irons dans telle ville, nous y passerons l'année, nous ferons du commerce et nous gagnerons de l'argent..." Vous qui ne savez pas ce que vous deviendrez demain, que ne dites-vous: "Si le Seigneur le veut, nous ferons ceci ou cela". (Jac 4, 12-15)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

En vente chez Fides

"Cul-de-sac"

Roman — par Yves Thériault

Voici un roman d'une intrigue peu banale. Victor Debreux, alcoolique désespéré, a cependant déjà connu l'aisance, la renommée même.

Si à cinquante ans il n'est que simple employé, contraint à obéir à des contremaîtres plus jeunes que lui, il le doit à l'ivrognerie, la fameuse bouteille est la grande responsable.

Nous le trouvons au fond d'une crevasse pierreuse, à plus de deux cents milles au nord du golfe Saint-Laurent. A moitié ivre, la jambe broyée, le bras fracassé, il n'a aucun espoir d'en sortir vivant.

Sa vie repasse devant ses yeux. C'est elle qu'il nous étale, telle une confidence, une confession générale.

Prix \$2.50

Librairie FIDES Bookstore
11540 Jasper — Edmonton — HU 8-1212

Centre d'Information catholique
St-Paul, Alta

En Bolivie A son retour du Canada le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., est nommé directeur d'une Ecole Apostolique

Cochabamba,
Capilla 782,
le 12 février 1962.

Bien chers Parents et Amis,
Avez de vous écrit ma première
circulaire depuis mon fameux voyage
au Canada, je tenais à savoir quelle
obédience l'on me préparait ici. C'est
chose faite, je puis donc reprendre le
fil des événements depuis ma dernière
circulaire missionnaire.

A mon retour de Santa Cruz je
trouvais le R.P. Provincial à Oruro.
C'est de concert avec lui que je déci-
dai d'aller au Canada, à condition,
évidemment, que me le permette notre
T.R.P. Général. Trois motifs m'inci-
taient à faire ce voyage: 1) dans ma
nouvelle qualité de Directeur provin-
cial des Etudes, je voulais me fami-
liariser davantage avec nos spécialistes
canadiens dans ce domaine; 2) assister
cassité au Jubilé d'or de mon vieux
Collège à Edmonton, Alberta; 3) en-
fin me faire opérer pour une lèvre
inférieure qui m'ennuyait depuis des
années. Pour le moment je ne remp-
lissais aucune tâche bien exigeante.
L'occasion était unique. Le T.R.P. Gé-
néral le comprit et me donna cette gé-
néreuse permission d'aller revoir mon
pays.

DE SANTIAGO A L'EST CANADIEN.

Je fus précédemment me rendre à la
capitale du Chili pour y visiter notre
Scolasticat et causer de nos problè-
mes d'études ecclésiastiques. C'est de
là que je m'enregistrai pour le Canada le
8 octobre. Arrivé le 4 au soir, je par-
tais tout de suite pour Ottawa y repré-
senter notre province sud-américaine
au Centenaire de la mort de Mgr de
Mazomeno, notre fondateur. Puis tout
de go je repartis pour le Cap-de-
la-Madeleine prendre part à un Congrès
de supérieurs oblats sur l'œuvre des pé-
lérinages. A ces deux endroits feus
la joie de rencontrer bon nombre de
confères mais surtout notre T.R.P.
Général, venu de Rome pour rehausser
ces fêtes de famille.

En une dizaine de jours, qui passè-
rent bien rapidement, je filai voir mes
amis et amis, à Montréal même, puis
à Joliette et St-Jacques, je courus li-
bramment à Québec, revenant par la
rive sud jusqu'à Sherbrooke, et donnai
des conférences à notre Noviciat de
Richelieu et à notre Séminaire Oblat
de Chambly-Bassin.

La région d'Ottawa et de Hull me
tint très occupé pendant quelques
jours: conférences au Juniorat d'Ottawa,
au Scolasticat, au Séminaire St-Paul
et à l'Ecole de Pastoral, Prédication
à la paroisse de St-Joseph de Hull.
Contact important avec M. Yvon
Beaulieu, diplomate canadien très au
courant des choses latino-américaines.

A L'CENTRE D'UWAYS.

Pour la fin d'octobre je me trouvais
à St-Boniface chez mon vieil ami Mgr
M. Boudreau, archevêque de l'endroit.
Comme de coutume, il me fit donner
une conférence à son Grand et Petit
Séminaires, au Juniorat des Oblats, au
Collège des Jésuites, au Noviciat des
Oblats, et à la Trappe de St-Norbert.
Sans oublier une prédication à la pa-
roisse des Martyrs canadiens. Et pour
la Toussaint je me trouvais au milieu
de notre vibrante jeunesse missionnaire
de Lebert, Sask.

UN MOIS INOUBLIABLE EN ALBERTA.

Je consacrai tout novembre à ma
petite patrie. Courses et conférences
et sermons quasi sans arrêt: la Cathé-
drale, St-Joachim, St-Albert, Morin-
ville, Legal, puis St-Paul, Bonnyville,
Fort-Kent et Plamondon. Et surtout
le Collège St-Jean qui célébra son cin-
quantième. J'avais bien droit d'y pren-

dre part active, puisque de ces 50
ans j'en connus personnellement just
la moitié: cinq ans comme élève, puis
vingt ans comme professeur et supé-
rieur. En toute sincérité, ce fut l'un
des grands moments de toute ma vie.
Pour la première fois je palpai à plei-
nes mains le résultat de ce demi-siè-
cle. Et je pourrais reprendre ici les
lignes enthousiastes qu'écrivait Laco-
rdaine en 1857 à son ami Poitevin: "C'est
une très belle chose qu'un collège qui
marche bien."... "Jamais je n'ai mieux
vu la puissance de la religion..." Quel-
le belle chose qu'une véritable éduca-
tion chrétienne!" (L'Ami du Clergé,
2 novembre 1961, p. 656.) Oui, quelle
joie de rencontrer tous ces chers an-
ciens prêtres et professionnels, chré-
tiens convaincus, pères de famille ex-
emplaires.

Enfin, grâce à mon si fidèle ami,
le Dr Lefebvre, je pus me décider
pour une opération de la lèvre infé-
rieure à l'hôpital Général d'Edmon-
ton. Exquise bonté de tout le monde
et travail expert, rapide, du chirurgien
le Dr Bissel. Après deux jours, je sor-
tais de l'hôpital et prenais l'avion pour
Calgary, le 4 décembre, un peu peiné
de quitter si brutalement tant de pa-
rents, amis et bienfaiteurs généreux,
les meilleurs au monde!

DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE A LA PAZ.

Intéressants moments chez mon an-
cien élève, l'abbé Lemire, de Calgary,
puis départ pour Nelson, au centre
de la Colombie. Stage passionnant dans
un centre hôtel d'un autre ancien, M.
Léo Moreau, professeur à la jeune U-
niversité Notre-Dame de l'endroit où
fus l'honneur de présenter la Bolivie
en conférence.

Bonne semaine de vrai repos, la
première, chez mon frère Yvan à
Mallardville. Puis départ pour la Ca-
lifornie, chez mon frère aîné Léopold,
résident de Castro Valley, près de San
Francisco. Deux jours en cette der-
nière ville chez les chers amis Benson.
Grande surprise: je rencontrai là un
ami bolivien, M. A. Cabrizo, de Co-
chabamba, en passe de former des
professeurs pour les Cours de Chré-
tienté. Grand honneur pour la pau-
vre Bolivie que d'aider ainsi à l'Eglise
en terre d'Amérique.

Le lendemain de Noël je partis pour
Albuquerque, New-Mexico. Trois jours
enchanteurs chez les Randall, amis
rencontrés en voyage d'Arequipa à La
Paz il y a dix ans! Puis trois autres
jours, plus enchanteurs encore, à Je-
mes Springs, chez les Servants du Pa-
radis, communauté maintenant ins-
tallée à Santa Cruz, Bolivie. Puis ce
fut San Antonio, Texas, où les Oblats
sont si nombreux et connus. Avant de
quitter les Etats-Unis, il me restait
à voir les missions oblats du Rio
Grande, depuis Missions jusqu'à Brown-
ville. Partout feus le privilège de
constater le bien immense que font
les Cours de Chrétiens dans ces mi-
lieux mexicains, depuis la Californie
jusqu'au sud du Texas.

A deux heures d' avion de Brown-
ville je me trouvais dans la capitale
du Mexique. Contacts là aussi très
enrichissants. Et visite à Cuernavaca,
à 2 heures de Mexico, au Centre d'in-
vestigation culturelle, de Mgr Illich.
Milieu de préparation intense à la vie
missionnaire en Amérique du Sud. J'y
fis deux conférences, l'une en fran-
çais, l'autre en anglais. Et je pus vi-
siter tout près le priéuré bénédictin
le plus fascinant au monde sous la
conduite d'un bénédictin belge. Tra-
vail et prière monastique dans une
pauvreté des plus joyeuses.

De Mexico je partis, joyeux moi-

même pour Lima où je pris contact
avec une autre pauvreté, celle de no-
tre immense paroisse de 80,000 âmes,
à une dizaine de milles de la ville.
Une interminable pluie grise sur le
bord de la montagne qui s'y forma en
ces trois dernières années seulement.

Evidemment je pris le temps d'aller
saluer le cher P. Meunier à Chichas,
Alta, à 165 milles au sud de Lima. Et
enfin, je pus reprendre l'avion pour
une dernière étape: Lima-La Paz. Par-
rivals donc en Bolivie le 17 janvier.
Première précaution: prévenir le mal
d'altitude en restant bien ici à la
maison de nos Pères. Le 18 dans l'ap-
rès-midi je faisais une visite d'amitié,
et le lendemain je quittais La
Paz pour Oruro.

D'ORURO A MA PRESENTE OBEDIENCE, COCHABAMBA.

A mon arrivée dans ma chambre
je trouvais un court billet de notre
Vicaire-Provincial, le R.P. Ferragie,
qui me disait son départ pour le Chi-
li, et me recommandait de me rendre
à Cochabamba y donner des cours
pendant une semaine à une Ecole de
Pastoral, pour religieuses de toutes ro-
bes, puis de continuer à notre maison
de vacances des cours d'espagnol à
quatre de nos nouveaux jeunes Pères
pour cette année, deux pour le Pérou
et deux pour la Bolivie.

Pendant une semaine donc j'allai
en ville donner mes cours de pastorale,
assisté à la messe des jeunes cours,
et ensuite me finai ici pour terminer
la formation de nos jeunes Oblats. Et
c'est ici que me fut communiquée
mon obédience: celle de directeur de
notre Ecole Apostolique pour la Bo-
livie et Maître des novices coadjuteurs
pour les frères de la Bolivie et du
Chili.

CE QU'EST COCHABAMBA POUR NOUS.

Dix ans durant je trimai sur l'Alti-
plano bolivien, à 13,000 pieds d'alti-
tude. Je vous parlai jadis de l'achat
que nous fîmes d'une petite ferme à
Cochabamba "la belle", capitale d'une
immense vallée toute verdoyante, à
8,000 pieds de hauteur. C'est un in-
signe bienfaiteur, M. Cecil Harvest, qui
nous permit cet achat en vue de nous
poser des fatigues contractées au
pays "den-haut". Chaque année je
vins donc ici, comme tous les autres
Pères, me délasser dans notre Finca
de San José. Achetée en 1956, nous
voulûmes dès 1957 y recevoir des pos-
tulants comme frères coadjuteurs. Mais
le projet avorta après quelques essais
non probants. En 1959, nous prîmes
la décision d'y installer notre Juniorat
bolivien, appelé "Escuela Apostolica
Pio X", avec le P. Gazé comme pre-
mier directeur. Il donna quelques
cours ici l'avant-midi à nos futurs o-
blats, et l'après-midi ils allaient et
venaient faire leur seconde dans
un collège catholique de la ville. Au-
tre détail: d'abord on n'accepte
qu'une année de secondaire. Donc des
gens plus mûrs, et non des parasites.
Il faut donc ans ici pour voir au no-
viat. Excellente formule qui coûte
moins cher en personnel et en arg-
ent. Moins d'élèves sans doute, mais
plus dédiés.

Enfin, cette année on nous envoya
plusieurs chers ou six frères novices
coadjuteurs, dont trois du Chili. Endroit
surtout, tranquille avec possibilité de
travaux sur notre petite ferme. Actuel-
lement, nous attendons la décision ul-
time de notre Maison Générale. Pour
la visite de notre T.R.P. Général le
15 mars prochain, tout devrait être en
marche. Ce doit être vous mettrai au
courant par un détail lors de ma pro-
chaine circulaire.

Et pour finir, un immense merci à
tous ceux et celles qui me requèrent
si affectueusement lors de ma tournée
au Canada.

De votre fidèle missionnaire qui
vous bénit, V. Gaudet, o.m.i.



L'armée a été appelée en toute hâte pour défendre le président du Vietnam-Sud, que les forces ennemies ont tenté de tuer en lançant de petits avions sur son palais résidentiel à Saigon.

Aimez-vous les Indiens?

Qui voudra devenir maître d'école chez les petits Indiens à Assumption, en Alberta?

Assumption fut leur domicile, les
petits Indiens leur joie. Assumption
est bletti au milieu de la forêt nord-
que de l'Alberta, entouré de beautés
naturelles, d'un décor pittoresque et
de la tribu des Esclaves. Le Nord est
trop souvent appelé la terre stérile,
la sauvagerie ou le pays de glace et
de froid. Comme cette terminologie
est erronée! Ce n'est jamais le cli-
mat qui fait que l'on aime une place.
C'est n'est jamais le paysage enchanteur
qui incite l'homme à faire sa deme-
ure quelque part, mais c'est le vérita-
ble amour partagé avec des amis sin-
cères et la joie jaillissant de l'aide
mutuelle et du partage des aventures
aussi bien dans le bonheur que dans
les moments difficiles. Voilà le vrai
bonheur de la vie nordique.

Il y a trois ans, une famille de qua-
tre laissait sa demeure de Calgary
pour s'aventurer dans le Nord de l'Al-
berta. Ils arrivèrent à Assumption pour
remplir deux positions: la femme com-
me maîtresse de classe, l'homme com-
me tailleur. Durant leur envolée au-
dessus de ces étendues boisées et
marécageuses notre couple se deman-
dait ce qu'il aurait à affronter lors
de son arrivée à Assumption. Qu'en
serait-il de l'ennui? Avons-nous fait
une sage décision? Ce qui les atten-
dait là-bas a vite dissipé ces senti-
ments de crainte. Du haut des airs,
ils aperçurent ce qui semblait être une
petite ville au milieu de la forêt, de
beaux bâtiments et une imposante é-
cole sollicitant leur secours et leur dé-
vouement. L'école se dressa fière-
ment devant eux non pas comme une
vulgaire bâtisse, mais comme un mo-
nument de sagesse au milieu des In-
diens qui amènent leurs enfants pour
y être éduqués.

Trois ans se sont écoulés et nous
pouvons encore voir cette famille se
mélant aux enfants, leur enseignant,
non seulement en classe, mais constan-
tement par des actes de bonté, de
dévouement et de charité chrétiens.
Il ne s'agit pas ici de maître au-dessus
de l'enfant, mais d'amour et de soins
bienveillants couvrant l'enfant, per-
sonnalités dans l'époux et l'épouse. Leur
résidence est une coquette maison;
tous y sont les bienvenus soit pour
une visite, une jasette, une tasse de
café etc... Tous les membres du per-
sonnel se sentent chez eux dans cette
résidence à cause de l'ouverture d'es-
prit de notre couple.

Leurs joies furent nos joies et leurs
difficultés nos difficultés. Ceci n'était
que la réalisation de cet esprit de

famille qui pénètre chaque membre
du personnel de notre école. Ce fut un
temps glorieux et une expérience riche
pour tout cœur humain. Mais malheu-
reusement le temps est venu, ce cou-
ple doit nous quitter, ils en sont à
leur dernière année. En juin, prochain,
ils laisseront l'école avec les 120 en-
fants qui aimèrent et furent aimés. Ils
ont vraiment bien accompli leur tâche!

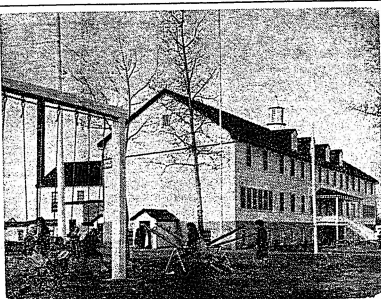
La gratitude des enfants à leur
égard pour un tel travail n'est pas
un défi, mais c'est une responsabilité
à une joie. La récompense con-
tient l'affection et l'amour d'enfants
cultivant une intelligence fertile avec
les besoins de connaissance qui loint
de tarir se développent et croissent
incessamment. Lorsque vous voyez un
jeune Indien haïssant l'école pour se
diriger vers sa cabane de la prairie,
vous pouvez jeter sur lui les yeux et
vous dire: "J'ai aidé à cet enfant pour
qu'il puisse devenir un homme juste".
Et la récompense est à jamais dans
notre cœur. Nous disons au revoir à
ce noble couple et nous espérons que
nous aurons l'offre d'un autre couple
qui parait et sera prêt à venir pren-
dre la relève. Vous ne serez pas regus
dans un pays de désolation, mais vous
y trouverez dans un magnifique
coin de notre pays parsemé de ces
précieux bijoux du Nord, les enfants
Indiens.

"Assumption Indian Residential
School" a besoin pour septembre pro-
chain d'une famille généreuse pour
remplacer les partants, ainsi que trois
professeurs qualifiés. Si vous êtes in-
téressé à remplir une de ces positions
avec une véritable esprit missionnaire,
adressez un mot à:
R.P. C. Montigny, o.m.i. Principal
Assumption Indian Residential School,
Assumption, Alberta.

M. Green appuie M. Kennedy

Vancouver. — Le ministre des Af-
faires extérieures, M. Green a déclaré
au cours d'une interview, que la
décision du président Kennedy de re-
prendre les essais nucléaires en atmos-
phère était motivée par les récentes
expériences soviétiques.

"Camouflage (Désarmement)" et
"Des armements" sont des synonymes
ayant le même visage et le même ca-
ractère; ils sont rejets de la même
mère, la Guerre.



L'école indienne de l'Assumption qui a un grand besoin de professeurs.

Chaque canadien est un peu séparatiste

Toronto. — "Les Canadiens de lan-
gue anglaise ne s'intéressent vraiment
au Canada français que s'ils s'intéres-
sent à leurs propres problèmes. L'in-
fluence grandissante des Américains
a provoqué au sein du Canada anglais la
même frustration, le même sentiment
d'impuissance et de révolte qu'on re-
trouve au Canada français vis-à-vis de
la majorité anglophone. Le Canada a
perdu de sa signification, son avenir
s'obscurcit, semble même vaciller à
certains moments..."

C'est en ces termes que s'est ex-
primé le rédacteur en chef du Devoir,
M. André Laurendeau, orateur à la
conférence Gray à l'Université de To-
ronto.

M. Laurendeau a brossé un tableau
sommatoire des mouvements nationalis-
tes qui ont pris naissance au Québec,
à diverses époques, depuis la Confé-
dération.

Rappelant les enquêtes qui ont été
faites sur le séparatisme par des re-
vues et journaux, M. Laurendeau a
déclaré:

"Il existe une racine de séparatis-
me dans chaque Canadien français.
S'il est impossible, à l'heure actuelle
d'établir des statistiques, il apparaît
évident, par contre, que chaque Ca-
nadien français est tout au moins un
peu séparatiste et que personne ne
peut dire, actuellement quel senti-
ment prévaut."

Selon lui, ce sentiment vient de
l'histoire et du contexte dans lequel
l'enfant grandit.

PROVINCE A PART

"Le Canadien anglais, a-t-il pour-
suivi, pourra toujours croire que la
survivance du Québec français est
quelque chose d'artificiel, peut-être
même un complot organisé par les
curés. Pour le Canadien français qui
vit en son milieu, la survivance de-
vient celle d'un groupe qui est petit,
d'une tradition qui est fort vieille et
d'une culture qui ne manque pas de
grandeur.

"Et c'est pourquoi le Québec n'est
pas une province comme les autres",
a-t-il ajouté.

Les deux principales causes de ma-
laises au Canada français sont, à son
avis les problèmes de la langue et de
l'autonomie du Québec.

"Nulle part, le français, doit-il être
considéré comme une langue étrangère,
a-t-il dit, et nulle part, le Québec
doit-il être considéré comme une pro-
vince comme les autres..."

L'OTAN ne boycottera pas Cuba

Paris. — Selon des sources bien in-
formées, les Etats-Unis n'ont pas
peu de support de leurs alliés de
l'OTAN. Les Etats-Unis ne peu-
vent pas imposer l'embargo total contre le com-
merce avec Cuba. M. Walter Rostow,
directeur de la planification au secré-
tariat d'Etat, avait tenté d'obtenir
l'appui des principales capitales de l'al-
liance nord-atlantique pour qu'elles
consentent à restreindre leur com-
merce avec Cuba. On sait que les Etats-
Unis ont cessé tout commerce avec
Cuba depuis que l'OEA a expulsé Cu-
ba de son sein, le mois dernier.

Bien que les différents gouverne-
ments aient refusé de commenter la
visite de M. Rostow, il semble cer-
tain qu'aucun d'entre eux ne songe à
imposer des restrictions sur le com-
merce avec Cuba.

— Les peuples seraient moins mal-
heureux si les laboratoires de guerre
cédèrent la place aux laboratoires de
paix.

— La guerre est un mal qui déses-
père le genre humain.



Paul Morin

OEUVRES POÉTIQUES par Paul MORIN

Paul Morin fut l'un des
poètes les plus adultes de
notre littérature. Lors de
la parution de son premier re-
cueil "Le Paon d'Email",
Jules Fournier écrivait:
" (...) il n'existe pas, à l'heu-
re qu'il est, — même en
France, (...) un poète qui
possède mieux son métier,
qui sache mieux faire le
vers."

Louis Dantin ajoutait de
son côté: "Des vers d'ins-
piration choisie, de facture
affinée, de timbres curieux
et multiples; — une réver-
sion qui passe du tourment à la
paix, de la contemplation
au rite, de l'enthousiasme à
un détachement presque cy-
nique; — une grâce tantôt
hélénique dans ses gestes
mesurés et sobres, tantôt
gauloise et même gaminie
dans des lentes acrobacies; —
une langue extrêmement
dextre et souple, qui vou-
drait épouser toutes les for-
mes de l'expression, à as-
similer toute la sève chan-

geante des mots, et qui
pourrait, par une discrétion
native, rester prudente, pres-
que académique, et n'ose
rien qu'un bon ecclésiastique, de la
philosophie, de la tristesse,
de la sympathie, de l'envol,
ce qui finalement injecte la
poésie sous la rime et lui
insufflé une âme vivante
(...). C'est pour moi une
œuvre intéressante, habile,
comme écrite par un pro-
fesseur expert sous la dictée
d'un rêveur subtil."

Oeuvres poétiques de
Paul Morin groupées en un
seul volume les deux re-
cueils intitulés "Le Paon
d'Email et Poèmes de Cen-
dre et d'Or". C'est un magni-
fique bouquin de 306 pages,
le vingt-quatrième titre à
paraître dans la collection
du Nénuphar, collection ex-
clusivement réservée aux
"meilleurs auteurs cana-
diens". Le volume, édité
chez Fides, est en vente
dans toutes les librairies au
prix de \$3.00.

\$12,600.00

Voilà ce que l'A.C.F.A.,
par son Service de Sécurité Familiale,
a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	1 réclamation	500.00
Bonnyville	2 réclamations	\$1,670.00
Donnelly	1 réclamation	500.00
Edmonton	4 réclamations	1,710.00
Holyoke	1 réclamation	500.00
Girouxville	2 réclamations	2,435.00
St-Albert	1 réclamation	500.00
St-Edouard	2 réclamations	1,580.00
St-Paul	3 réclamations	1,855.00
Vérier	2 réclamations	600.00
Thérèseville	1 réclamation	500.00
Vimy	1 réclamation	125.00
St-Isidore	1 réclamation	125.00

22 réclamations \$12,600.00

N.-D. de la Paix

New-Westminster, C.C.

La raffe des Chevaliers de Colomb a été un bon succès. Félicitations aux gagnants dont les noms suivent: 1er Prix: montre bracelet, valeur de \$35.00, gagnée par M. Fraser, de Maillandville, gagnée par Mme Lachance, 8768-157, North Surrey.

2ème prix: commande d'épicerie, valeur de \$25.00, donné par Hi-Low, gagnée par Lucille Lambert, 600, School House Rr., Maillandville.

3ème prix: \$30.00 en argent, donné par la Commercial Hotel, Coquitlam, gagnée par M. N. Gareau, 1125 avenue Thomas, Maillandville.

4ème prix: \$20.00 en épicerie, par Triff Maillandville, gagnée par M. E. Lambert, 7425-14e avenue, New-Westminster.

5ème prix: gâteaux aux fruits donné par Toast Master, gagnée par Mlle Hermine Gauthier, de New-Westminster.

6ème prix: 5 caisses de Coca-Cola donné par la Compagnie, gagnée par M. Tomic, 609-12e rue, New-Westminster.

Merci à tous pour le bon succès. Convention d'Etat des Chevaliers de Colomb, les 3 et 27 mai, à Trail, Dimanche le 4 mars, réunion mensuelle à 8h30 dans notre paroisse. Assistants à cette réunion: Scouts, Louveteaux et Jeannettes, l'assistance était nombreuse.

Déjeuner des Papis et Filles, à la salle des Chevaliers, 1085 Highway 10, Maillandville, après la messe.

CHOSSES ET AUTRES:

Mme Daniel Levasseur a été visiter sa mère, Mme Maillois, qui a été malade, à Bonnyville, elle prend du mieux.

En visite chez M. et Mme E. Chérot, M. et Mme H. Benoit, d'Edmonton.

Le 17 mars, nous aurons une soirée à la salle des Marins, 533 rue Charleston, New-Westminster, donnée par le Club Canadien, assisté tinge des billets de raffe.

Le 7 mai, il y aura une partie de papiers au même endroit, organisée par les Dames Auxiliaires, il y aura un bon programme. Ceux qui sont intéressés peuvent s'adresser à Mme Lafleur, 206 Carnarvon, N.W., ou à Mme Morier, 1324-8ème avenue.

Les Dames Auxiliaires avaient leur assemblée mensuelle le 7 mars. L'assemblée était un peu plus nombreuse. Pendant la Carême il y aura Messes les mercredis et vendredis à 8h30 p.m., ainsi que le Chemin de Croix.

EGG LAKE

Laurier Amiot, étudiant du grade 12, à l'école de Plamondon, fit le voyage, ainsi que 8 autres élèves de la même école, pour assister au Varsity day, à l'Université d'Edmonton. Ils ont bien joué du jeu voyage.

Jérôme Lehoucq est parti pour travailler dans un camp pour le reste de l'hiver.

Nous avons eu plusieurs malades dimanches. La petite Joanne Lemay a dû passer une semaine à l'hôpital. Elle est maintenant à la maison, mais doit garder le lit encore quelques temps. Mme Albert Girard passa quelques jours à l'hôpital et est revenue à la maison.

La petite Géraldine Luc est aussi revenue de l'hôpital. Nous leur souhaitons à tous, complet rétablissement. Nous avons été peinés d'apprendre le décès de M. Jean Piquette, de Vimy. Jean était très bien connu ici et très estimé. Nos sympathies à la famille.

Où donc allez-vous?

IL NE VOUS EN COUTE PAS PLUS CHER

et vous obtenez les mêmes taux qu'aux bureaux d'aviation ou de paquebots



Voyez
R. M. (BOB) NEVILLE
et il fera toutes vos réservations pour n'importe quel endroit.

Holiday Travel Agency
Tél. CA 4-8251
10018-102e rue, Edmonton, Alta.
(à l'ouest du Edmonton Journal)

ORINVILLE

Dimanche le 11 mars, la petite Carmen, enfant de M. et Mme Roméo Boissonnault, a reçu pour la première fois, notre Grand Frère Jésus. Comme la chose est devenue traditionnelle, le passage de Mgr Loranget, p.p., parmi nous, ses père et mère ont communiqué à ses côtés.

Mardi le 6 mars, avait lieu à l'Auditorium de l'école Thibault, l'assemblée annuelle des directeurs de la paroisse. Le président de la Commission scolaire, M. J. Ernest Houle, ainsi que tous ses collègues: M. Ephem Rousseau, Louis Chalfoux, Octave Himschoot, étaient présents. A l'issue de cette assemblée, on a formé un comité formé de la Rév. St. Marie-Agnès, F.J., principal de l'école Thibault; M. Ernest Houle ainsi que M. Paul Hogue.

Ce comité sera chargé de convoquer, trois ou quatre fois par année, une réunion entre les parents et maîtres. Les uns et les autres auront la chance alors, d'apporter les plaintes appropriées et d'essayer tous ensemble d'y trouver une solution. Pour une innovation... c'est une; et nous ne pouvons que féliciter les auteurs d'un tel geste. A part cela et apparemment tout va très bien sous le ciel scolaire. J'ai dit apparemment. S'il vous était donné de scruter au fin fond du cœur des uns et des autres, nous y ferions fort probablement de désastres découvertes, dont les moindres seraient: un profond dégoût... une indignation, se mariant à un espoir peut-être un peu fou, dans notre condition, d'en finir au plus tôt, avec un système scolaire qui semble vouloir amolir plutôt que grandir. Nous n'avons eu qu'à lire l'article de cet éminent avocat qu'est M. J. S. Cormack (paru dans "La Survivance" de la semaine dernière), pour achever de se convaincre, que dans nos écoles présentement, le système n'est pas adéquat, à une formation intégrale chez nos enfants.

DECEJES:

Lundi le 5 mars 1962, décédait à l'hôpital Général d'Edmonton, M. Jean Piquette, à l'âge de 55 ans.

M. Piquette laisse dans le deuil, à St-Albert, Alta. Il y ont deux ans le 15 février dernier il nous quittait, pour aller travailler aux déviateurs à grain, à Vimy. Nous le considérons encore comme un des nôtres.

M. Piquette, fils dans le deuil, femme, Della, son père, Aléide d'Edmonton; ses filles: Mme Kuentz (Laurence) Bonifacio, d'Edmonton; Mme Jos (Pauline) Bouvier, également d'Edmonton; Mme Raymond Gibeault (Madeleine); Mme Fernand Gibeault (Rachelle) toutes deux de Morinville; Mlle Jeanne et Marguerite, de Morinville; deux sœurs: Mme Jean (Annette) Tremblay, d'Edmonton et Mme Emile Houle, de Hull, P.Q.; deux frères: Roland et Robert, tous deux de Plamondon. La levée du corps fut faite par le Rév. Léopold Desgagné, c.s.s. Les prières furent récitées en notre église paroissiale, mercredi soir, par le curé Ricard, de Vimy. Notre pasteur, le R.P. Léopold Desgagné, officia aux funérailles (lesquelles eurent lieu également en notre église le lendemain) assisté de M. l'abbé Ricard, curé de Vimy, et de M. l'abbé Guy Carrière, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation se fit au cimetière Ste-Croix, de St-Albert.

La famille Piquette désire remercier profondément tous ceux qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie, d'une manière ou d'une autre. Nos sympathies également à la famille de M. Louis Turgeon, à l'occasion de la mort du père de ce dernier, M. Albert Turgeon.

Nos sincères condoléances aussi à M. Germain Martineau, professeur des 5 et 6 années de l'école Cunningham, à l'occasion du décès de son cher papa, survenu à Legal, au cours de la semaine dernière.

Nous vœux de prompt rétablissement à Mme Gérard St-Germain, hospitalisée à la Miséricorde d'Edmonton. Mmes Robert Tellier, Eug. Pelletier et Alice St-Germain sont revenues chez elle après un séjour à l'hôpital. BAPTÊMES:

Dimanche le 11 mars, a été baptisé Marc-Jean-Antoine, né le 5 mars, enfant de M. et Mme Raymond Gibeault (Madeleine Piquette). Parrain et marraine: M. et Mme Kuentz Bonifacio, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 11 mars, a été baptisé, David-Victor, né le 22 février, enfant de M. et Mme Joseph Short (Mary Soluhub). Parrain et marraine: M. et Mme Louis Leblanc, de Mearns. Il s'agit ici, d'une nouvelle famille, arrivée récemment dans la paroisse.

Dimanche le 11 mars, on a baptisé, Marie-Deborah-Danielle, née le 17 février, enfant de M. et Mme Raymond Pelletier (Aline Milloot). Parrain et marraine: M. et Mme Alain Fischer, représentés par M. Alain Fitzgerald, et Mlle Bertha Kiser, de Morinville. VA ET VIENT:

M. et Mme William Ducharme, de Jleuthorth, Sask., sont en visite chez M. et Mme Armand (Lucienne Ducharme) Bouvier.

M. et Mme Ted Windsor (Antoinette), et leur petite fille, ont passé une semaine chez Mme Antoinette Poud. Ted, un aviateur, a été transféré du lac St-Louis, P.Q., à Kamloops, C.B. M. et Mme Guy (Jeanette) Bachand, d'Edmonton, ont passé quelques

PLAMONDON

M. et Mme Jean Ménard ont passé la fin de semaine chez leurs parents à Maillandville.

M. et Mme Hervé Bérubé et famille de Beaumont sont venus chez M. et Mme Eugène Plamondon pour la fin de semaine. Paul Bourassa, d'Edmonton était aussi en visite ces jours derniers.

Mme Bert Plamondon a passé quelques jours chez sa fille, Mme André Gaudet, de Watways.

Nos condoléances à M. et Mme Gaudet qui ont perdu leur bébé nouveau-né, une fille.

Norman Côté et Ernie Barber, d'Edmonton, M. et Mme Jos Ellen, de Yellowknife, ont visité chez M. et Mme Evangéliste Côté. M. Ellen fut en retour à son métier de technicien. Mme Ellen (née Rita Côté) resta ici deux semaines. Elle retournera à Yellowknife par avion d'Edmonton.

Avec une température favorable, les paroissiens se rendirent nombreux pour les Cendres, les confessions et communions et pour assister à la messe au début du Pâque. C'était le temps de prendre de bonnes résolutions et de faire pénitence et réparation à la belle fête de Pâques.

Dimanche soir le 4 mars, quatorze des Chevaliers de Colomb se rendirent au Lac-la-Biche, pour assister à une réunion de la Chevalerie.

Le 5 mars en notre église, le R.P. Fernand Croteau bénissait le mariage de Wilbert Plamondon, Allice Marcelle Gagnon. Plusieurs parents et amis assistaient à la messe nuptiale. Il y eut réception pour la parenté, chez M. et Mme Clifton Plamondon. La danse eut lieu dans la salle publique. L'orchestre Chevigny était en charge de la musique. Wilbert sera employé par l'administration forestière sous peu. Nos vœux de bonheur aux jeunes époux.

Enfin les travaux d'amélioration à la "Clubhouse" de la patinoire sont terminés. Remerciements à MM. Bert Joy et Wilfrid Plamondon, Ray Dakin, Donald Sullivan et Don Dérone qui, avec les Chevaliers, M. Harold Bélanger, Arthur Girard, Arthur Dubé, Donald Bessé, Claude Gauthier, Dewey et Philippe Plamondon ont fait le travail gratifiant. En plus, la Chevalerie organisera un bingo prochainement et donnera un tiers des revenus aux Étudiants; ceux-ci ont fourni les matériaux nécessaires.

Mme Harold Bélanger et fillettes passent quelques jours chez sa vieille mère, Mme Shampine. M. et Mme Samelli, M. Jos Bourassa et sa femme conduisent, Mmes Daniel Bourassa, Paul-Emile Germain, Ray Plamondon, Oscar Duperron à Kinuso, pour visiter leurs maris et parents qui travaillent dans les camps de bois. MM. Ernest Desjarlais et Jacques Poirer sont retournés dans les camps à Edson.

Samedi soir le 10 mars, avait lieu notre festival sur la glace, organisé par la Cité des Étudiants. Du à une température incertaine, nous n'avons pas réalisé le succès que nous anticipions. Il y eut quelques amusements, courses parades aux flambeaux ainsi qu'une partie de Hockey entre Holyo qui remporta la victoire. Le pointage fut 4-4. Roger Gauthier, un de nos meilleurs joueurs fut transporté à l'hôpital le soir même à la suite d'un accident sur la glace. Prompt rétablissement. Roger! Joyeux Genoud, de Plamondon, fut couronné reine par le R.P. Croteau. Elle remercie tous ceux qui l'ont aidée à réaliser son ambition. Dimanche le 11 mars, notre équipe de hockey se rendit à Athabasca pour jouer avec l'équipe de Jasper Place. Ils perdirent la partie, les points étaient 6-1.

C'est avec regret que nous apprenons le décès de M. Jean Piquette, survenu le 5 mars à Edmonton, après une courte maladie. Les funérailles eurent lieu à Morinville. Les familles Piquette y ont assisté. Lui survient, son épouse, six filles, Mme L. Bonifacio (Laurence), d'Edmonton; Mme J. Bouvier (Pauline), d'Edmonton; Mme R. Gibeau (Madeleine), de Morinville; Mme F. Gibeau (Rachael), d'Edmonton; Jeanne et Marguerite à la maison; son père M. Aléide Piquette; deux frères: Roland et Robert; deux sœurs: Mmes Jean Tremblay, d'Edmonton et Emile Houle, de Hull, P.Q.; et deux petits-enfants. Nos condoléances à la famille en deuil.

Jours chez M. et Mme Pierre Caron. HOCKEY:

Mercredi le 7 mars, à notre arène, entre Vimy et Morinville le pointage a été 8-0 en faveur de Morinville. Une belle partie en somme. Nos joueurs sont tous revenus au jeu.

Vendredi le 9 mars, Morinville est allé à Vimy, et est revenu victorieux avec un pointage de 5-7 en faveur de Morinville, après 10 minutes de temps supplémentaire. C'est au tour de Vimy, maintenant d'ouvrir l'air piteux, puisqu'il est automatiquement éliminé pour la coupe "Morinville Hotel". Sympathies mes vœux. Vous vous rendez l'an prochain!

Dimanche le 11 mars, St-Albert est venu rencontrer nos joueurs. Une belle partie sportive. Pas de prise-de-bes, pas de petits yeux doux, non plus, mais en tout cas, les points ont été 9-5 en faveur de St-Albert.

Révélez-vous, Morinville, sinon votre victoire de vendredi n'aura pas été de longue durée.

SAINT-ISIDORE

VISITEURS:

Il y a quelques semaines déjà, nous avions le plaisir de recevoir des visiteurs de l'Est, c'est-à-dire de la province de Québec, plus exactement de la région du Saguenay, région d'ici la plus grande partie des paroissiens de St-Isidore sont originaires. Ce qui nous fit doublement plaisir. Ces visiteurs qui le plupart d'entre nous connaissions, du moins deux d'entre eux, MM. Joseph Bouchard, président de l'UCC du Saguenay, et Jean-Joseph Savard, secrétaire de la chaîne coopérative du Saguenay tous deux de St-Bruno, Lac St-Jean, M. Lionel Sorel, vice-président général de l'UCC du Québec, résident près de Montréal. Malheureusement nos visiteurs disposaient de peu de temps pour leur visite à cause de la tâche pressante qui les réclamait ailleurs, car ils étaient les délégués d'une certaine association, en mission dans l'Ouest canadien. Aussi nous dûmes nous contenter d'une courte soirée pour nouer et renouer les amitiés de jadis. Ce fut beaucoup trop court, car de tout le monde. Nous aurions préféré eux aussi pouvoir échanger librement et sans la contrainte d'un départ prochain, les souvenirs et dernières nouvelles du coin natal.

Tout comme nous l'avions fait lors de leur passage, nous voulons les assurer de nouveau que nous serons tous heureux de les accueillir, eux et tous ceux qui désirent en faire autant et auront le courage de se rendre aussi loin.

DIVERS:

Mercredi le 28 février, était la date fixée pour notre souper-causerie dont les invités se recrutèrent dans toutes les paroisses environnantes et la nôtre naturellement, parmi les membres et les sympathisants de la Société canadienne d'établissement rural de Rivière-la-Paix. L'assistance fut nombreuse et des plus distinguées, car on y comptait plusieurs membres du clergé et quelques religieux. Parmi l'assistance nous tenons à souligner la présence réconfortante et toujours précieuse de S.E. Mgr Henri Routhier, vicaire apostolique de Groulx, qui ne laisse jamais perdre une occasion d'encourager ses ouailles.

Comme nous le faisons remarquer au début de nos Soirées d'Excellence, notons aussi parmi l'assistance la présence de celui qui est considéré comme le fondateur de notre paroisse, M. l'abbé Gérard Bouchard, de passage dans l'Ouest; étaient aussi présents les R.P. Desrochers, Rueli, Pinard, Bujold, Lafontaine, a.m.i., ainsi que M. l'abbé Dubé de Falher.

Les quelques heures qui précèdent le souper furent remplies par un programme qui comportait de l'étude en équipes, des échanges de vue, et une discussion, le tout gravitant autour du thème principal: lequel vous vous en doutez bien, était la "Société d'établissement rural, mieux connu sous l'abréviation de la Soc. de la Rivière-la-Paix" et dont le siège social est à Girouville sous la gérance de M. Louis Jos Laberge, qui fut l'animateur de cette séance.

La discussion avait aiguisé l'appétit on transforma alors en quelques minutes la salle du gymnase en une magnifique salle à manger où chacun prit place pour déguster avec appétit ce repas préparé avec soin à leur intention. Bien que la causerie fut générale au cours du souper on fit cependant silence au dessert pour entendre celle de Son Excellence et de M. l'abbé Bouchard qui furent des plus intéressantes. Puisque le manque d'espace ne me permet pas de reproduire en entier ces intéressantes causeries je me contenterai d'en rappeler quelques idées maitresses cueillies en passant et que les convives de ce soir-là se remémoreraient parfaitement.

Son Excellence toujours paternel dit son plaisir de se retrouver parmi nous. Il demanda à tous d'unir leurs prières pour le succès du concile oecuménique.

Il rend hommage au Père Kindervater qui est à l'origine du mouvement scolaire catholique dans ce diocèse. L'action catholique doit primer tous les autres mouvements et imprégner nos actes de telle façon que se réalise sans paraître notre destinée naturelle humaine et par delà notre destinée éternelle.

Se demander si l'on a toujours été de véritables lauréats. Qui n'avance pas recule dit le proverbe.

Si le monde reste dans son matérialisme, l'argent ne cesse son emprise nous nous achèverons vers une révolution... mais par contre, ajoute Son Excellence, si les chrétiens s'unissent dans la charité et comprennent parfaitement leur responsabilité et la mettent en pratique, tout peut être sauvé, car c'est extraordinaire ce que nous pouvons faire.

WESTERN CANADA NEWS LTD.

(PALACE OF SWEETS)
Magazines et journaux français (Québec et de France)
Bonbons
VARIETES DE TABAC EN FEUILLES DE QUEBEC,
\$1.10 à \$1.40 LA LIVRE
Aussi tabac en feuilles coupées.
10359 ave Jasper (en face de l'Hôtel Cecil) Edmonton

Le Conseil des Ecoles Séparées d'Edmonton

solicite des applications de la part de professeurs d'expérience pour position dans écoles primaires, secondaires et supérieures, devant commencer le 4 septembre 1962.

Présentez vos applications à

M. H. A. MacNeil, surintendant
Ecoles Séparées d'Edmonton
9807-106ème rue, Edmonton, Alta
Téléphone CA 4-6474

LAMOUREUX

Dimanche soir le 11 mars, une foule de visiteurs venant se joindre aux paroissiens pour combler la salle paroissiale. Après le jeu de cartes les gagnants furent annoncés et reçurent de jolis prix.

Un concert organisé par Mme Alain Demers et annoncé par Edgar Belair mit en scène un quatuor de jeunes filles de Fort Saskatchewan dans l'interprétation de chansons écossaises. Les demoiselles Irène Moreau, Elaine Gaudet, Suzanne West, Bernadette Morin, Elaine Morin exécutèrent une variété de chansons accompagnées par Mme Albers et sa guitare. De petites bambines dont Janet Smalquist, Judith et Debra Demers furent vivement applaudies pour leurs danses mimées.

Une trentaine de prix de raffe, offerts par des maisons de commerce de Fort Saskatchewan, allèrent rejoindre ceux des six semaines précédentes. Gibbons et Redwater. Une poupée religieuse miniature fut le partage de George Richard à l'encaissement.

Mmes Armand Lepage, Albert Hostyn, Alain Demers, Jean Lamoureux, William Hostyn, sous la direction de Mme F. Elliot, méritent des félicitations pour l'excellent succès de l'entreprise.

Le campement du département provincial des travaux publics vient de terminer la première phase de son enquête. Depuis six semaines environ deux cents camions ont transporté du gravier près de la rivière à Lamoureux. Ils font la même chose à Horse Hill.

Les conférences de la Doctrine chrétienne continuent cet hiver. La première assemblée, cette semaine, à lieu chez Jacques Randan, la seconde chez Philippe Gaumont. Dans le courant de la semaine suivante ce sera au tour de Jean Normandeau et Vernon Melia.

L'assemblée de la commission scolaire cette semaine promet d'être intéressante.

BAPTÊME:

Lorain Doine, née le 1er février, enfant de Roland Gaumont et de Josephine Demers. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Gagnon.

JOUSSARD

Les personnes suivantes ont passé quelques temps à l'hôpital au cours de la semaine dernière: Mme Hervé Gagnon, M. Louis Danze, la petite Anita Charrois et Réal Gagnon.

Le Festival de la Bonne Chanson qui a eu lieu à Falher le 6 mars, fut fort apprécié par les personnes suivantes qui s'y sont rendues: nos trois maitresses, les Srs Annela et Joseph Hermagilland, et Mlle Gloria Keylor, St-Joseph Napoléon, cuisinière au couvent Ste-Anne, M. Almer Leblanc et Lucille Leblanc.

De passage à Jousard, M. l'abbé Dubé, curé de Falher, ainsi que le Frère Bossé, de Fort Vermilion.

M. et Mme Lucien Boly de Falher, sont venus en visite chez M. et Mme Joseph Boly, dimanche le 11 mars.

Nous commençons, dès le 11 mars, des parties de cartes pour en jouer à tous les dimanches au soir jusqu'au dimanche avant Pâques. Ces parties de cartes seront terminées par un grand Bingo, et en plus une raffe consistant en trois prix en argent: \$20.00, \$10.00 et \$5.00. Donc la bienvenue à tous ceux de la chance! Venez tous vous amuser tout en aidant car les profits sont pour l'église.

Le temps du Carême est en bonne marche. Montrons-nous généreux dans nos efforts pour faire des sacrifices et des pénitences. Plus nous allons faire d'efforts par amour pour le bon Dieu, plus notre fête de Pâques sera belle.

tinée éternelle.

Se demander si l'on a toujours été de véritables lauréats. Qui n'avance pas recule dit le proverbe. Si le monde reste dans son matérialisme, l'argent ne cesse son emprise nous nous achèverons vers une révolution... mais par contre, ajoute Son Excellence, si les chrétiens s'unissent dans la charité et comprennent parfaitement leur responsabilité et la mettent en pratique, tout peut être sauvé, car c'est extraordinaire ce que nous pouvons faire.

GIROUXVILLE

VA ET VIENT:

M. Jean St-Arnaud est de retour parmi nous après avoir passé l'hiver dans l'Est.

Mme Réal Perreault est allée aux noces d'un de ses frères à Vernon, C.B.

M. Donat Benoit arrivait de l'est, mercredi dernier.

M. Emile Babin est de retour d'Edmonton.

Mme Arthur Savard nous revenait de l'est, samedi matin.

M. Lin Otti et Denis Benoit sont revenus du Manitoba.

M. et Mme Raymond Weart, de Castor, sont venus voir leur fils, Robert, à Falher. Ils étaient accompagnés de leur fils Bernard. Ils en profitèrent pour visiter M. et Mme Théodore Rémillard en fin de semaine.

Les résultats de la campagne de la Croix Rouge sont les suivants: la paroisse \$141.45; l'école \$30.00. Merci à tous ceux qui ont contribué et aux dames Fermières qui ont bien voulu s'en occuper.

La chorale des Gais Finsons a donné un concert à Peace River.

BAPTÊME:

Joseph Jacques, enfant de M. et Mme Joseph Girard (née Lucienne Perreault), né le 25 février, fut baptisé dimanche le 11 mars. Parrain et marraine: M. et Mme Augustin Girard, oncle et tante de l'enfant.

M. Albert Parent, âgé de 80 ans est décédé samedi dernier à l'hôpital de McLennan. Nos sympathies à la famille Albert Parent et à Ernest.

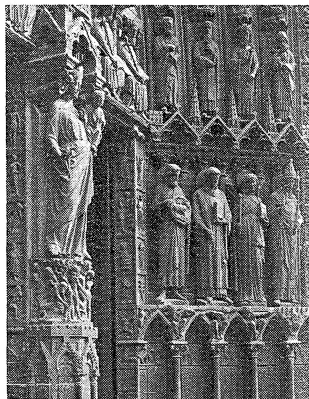
M. et Mme Dan Fontaine sont les heureux parents d'un petit garçon.

Nos malades à l'hôpital: MM. J. A. Boivin, Albert Benoit et Roger Péro. De retour M. Joseph Henley et Maurice Blanchette.

ASSEMBLÉE:

L'assemblée annuelle du magasin coopératif et de l'entrepôt à gaz ont lieu, mercredi dernier. Les directeurs sortant de charge étaient MM. Henri Bégin et Ernest Lorain. M. Louis Sylva, le président, a démissionné après 20 occupations. M. Henri Bégin fut réélu, M. Maurice Gauthier remplaça M. Lorain et Mme Louise Deslauriers remplirent le terme de M. Sylva. M. Maurice Bouchard fut nommé président et Mme Deslauriers secrétaire. Les autres directeurs sont M. M. Aimé Ancelet, Hervé Blanchette et Raymond Dussault. Merci à MM. Lorain et Sylva pour l'intérêt qu'ils ont eu dans leur ouvrage comme directeurs.

L'entrepôt à gaz North Star, fermé depuis quelques années, sera déménagé à Fort St-John, C.B.



VOYAGE-PÈLERINAGE EN EUROPE: 14 JUILLET-11 AOÛT

sous la direction spirituelle du Révérend Père A. Lemoine, O.M.I., curé de la paroisse du Précieux-Sang, de Saint-Boniface, et sous les auspices de leurs Excellences Révérendissimes

PHILIPPE LUSSIER, Evêque de Saint-Paul.
AIMÉ DECOSSÉ, Evêque de Gravelbourg.
LAURENT MORIN, Evêque de Prince-Albert.

MAURICE BAUDOUX, Archevêque de Saint-Boniface.

Voici une occasion unique de visiter les grands centres de pèlerinage et d'intérêt touristique d'Europe. Vous passerez 28 journées mémorables au cours desquelles vous visiterez 6 pays et 13 villes: Londres, Bruxelles, Cologne, Heidelberg, Lucerne, Innsbruck, Venise, Florence, Rome, Pise, Nice, Lourdes et Paris. Vous ferez le voyage aller-retour en tout confort dans un superbe réacteur DC-8 géant d'Air Canada et dans les avions de correspondance. Le prix du passage comprend les frais d'hôtel, la plupart des repas et les excursions. Vous verrez un dépôt de 10% et vous avez jusqu'à 24 mois pour solder.

Ne laissez pas passer cette magnifique occasion de faire un pèlerinage en Europe cette année! EDMONTON \$1159 par personne DE SASKATOON \$1145 par personne DE REGINA \$1135 par personne DE WINNIPEG \$1055 par personne

NOM: _____
ADRESSE: _____
MON AGENT DE VOYAGES EST: _____

BEAUMONT

Mme O. St-Pierre et M. Charbonneau sont revenus de l'hôpital, la semaine dernière, espérons que leur état de santé va continuer à s'améliorer.

En l'absence de M. Armand Beaudoin, paralysé à l'hôpital, Mme Gérard St-Jacques fait la classe aux élèves du grade six.

Dimanche prochain le 18 mars, à 8h. p.m., les élèves des grades 10 et 11 donneront deux pièces: "Dolores" et une comédie "The Man Who Married a Dumb Wife". Ils espèrent que toute la paroisse se rendra au Centre Social pour les encourager.

Dimanche le 4 mars, Dieu est venu chercher l'âme de Mme Isabelle Bilbrow, âgée de 83 ans. Les prières eurent lieu à la chapelle Hainstock, et le service funéraire fut chanté par M. le service Stewart à l'église St-Michel, Le-due. Son corps repose dans le cimetière St-Antoine, près de celui de son mari qui l'a précédée dans la tombe il y a 34 ans.

Elle laisse dans le deuil, cinq fils: Edward, Eric George et Maurice, de Leduc; et Clifford, de Millet, six filles: Mary (Mme J. Malloy), de Leduc; Winifred (Mme Gérard Sme), de cet- te paroisse; Kathleen (Mme E. S. Sun- ley), Isabelle (Mme A. Richardson); Marie (Mme J. Mullen), toutes trois d'Edmonton; et Nora (Mme G. Gaetz), de Leduc; ainsi que 43 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

A la famille éplorée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Mario Jeannette Louise, enfant de M. et Mme Marcel Mousmoune, fut baptisée dimanche dernier, Parrain et marraine: M. et Mme George Wright, oncle et tante de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

—L'histoire des grands événements de ce monde n'est guère que l'histoire des crimes.

Voltaire

—La finesse n'est qu'une pauvre habileté.

Annonces classées

J'envoie une invitation spéciale à tous ceux qui désirent acheter des bon- nes terres ou grandes quantités et de bonne qualité pour la culture des o- cérales ainsi que pour l'élevage.

Eau bonne et abondante!

Cette propriété serait idéale pour faire famille ou pour un groupe de familles qui désireraient se placer dans un secteur où le prix des terres n'a pas encore monté beaucoup.

Tout d'un tenant, 3,040 acres, 1,600 cultivés, 930 en labour d'été pour \$80.00 de l'acre; ou avec, 100 bonnes vaches Hereford ou Angus, ainsi qu'une bonne ligne de machineries, du foin, grain et semences, pour la somme to- tale de \$150,000.00, terme à échéan- ce aux acheteurs sérieux.

L'acheteur de cette place sera un chauceux!

Pour plus amples informations adres- sez vos demandes:

J. J. DUPONT

Agent d'immobilier (bilingue)

Fern — Alberta

SAINT-JOACHIM

C'est avec regret que nous annon- çons les décès de trois de nos estimés paroissiens et pionniers survenus la semaine dernière dans les personnes de Mme Emma Châlain, M. Milor Martin et M. Albert Turgeon. Le ser- vice funéraire de M. Albert Turgeon fut célébré, jeudi dernier, par le R.P. Ferland, administrateur. Comme mar- que de sympathie Mgr Emile Tessier, Mgr Roméo Ketchen avaient tenu à assister aux funérailles. Durant la mes- se le chant fut exécuté par la chora- le St-Joachim sous la direction de M. M. Lortieau.

Les porteurs étaient MM. J. M. Déchène, le Juge Gariépy, J. Boulanger, A. Créolin, A. Gallant, R. Ro- bert.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, sa fille Mme G. Hazlet, (Thé- rése), deux frères Louis, de Mgrinville, Noël, d'Edmonton; deux sœurs: Mme Floride L'Abbe, de Vancouver, et Mme Emma Turgeon, d'Edmonton.

M. Turgeon avait été pendant plu- sieurs années syndic de la paroisse, son dévouement était très apprécié.

A la famille nous offrons nos vives condoléances.

Les funérailles de Mme Emma Châ- lain, âgée de 78 ans, eurent lieu samed- i matin de la même semaine. La mes- se fut célébrée par le R.P. Serrault, as- sisté des RR. PP. Dubuisson et Bujold, comme diacre et sous-diacre. Dans le chœur on remarquait Mgr Emile Tes- sier, vicaire de la famille, et le R.P. Patoin, ancien curé.

Les porteurs d'honneur des Dames de Ste-Anne, dont le défunte était membre, furent Mmes J.-P. Barbeau, A. Patenaude, G. Pénin, A. Brissette, L. Blais, G.-A. Thibault. Les porteurs actifs étaient MM. L. Picard, A. Dé- chène, J. Baril, R. Patenaude, A. Baril, C. Voyer.

Elle laisse pour pleurer sa perte un fils Paul, quatre filles: Mme G. Pa- radis (Julie), Mlle Claire, Rose et Mme Marchand (Suzanne), deux frères Jo- seph Lambert et Georges qui est venu de Vancouver.

Ses nièces: Mme Roméo Dubreuil et Mlle Cécile Lambert, de St-Boni- face, étaient ici pour les funérailles de leur tante. Nous voulons offrir à la famille nos sincères sympathies.

Nos sympathies vont aussi à la fa- mille M. Milor Martin dont les funé- railles eurent lieu lundi de cette semaine. Vous trouverez un compen- sement dans une autre colonne.

Dimanche prochain à 8h. du soir, aura lieu l'ouverture de la retraite pour les gens mariés.

Veuillez consulter votre bulletin pa- roissial pour les noms des volontaires qui s'occuperont de la transportation des personnes âgées ou autres qui voudraient profiter de ce service cou- tois.

Nos condoléances à Mme E. Poulet- te à l'occasion du décès de sa sœur la Rév. Sœur M. Louise Plette.

Mme Alda Pariseau, Mme Henri Du- puits et Mme Lucie Fortier sont atten- tes à l'hôpital Général.

—La plupart des gens sont habillés

en soie.

Mathurin Régner

St-Thomas d'Aquin

Le carême est commencé! Mais avec joie pour les paroissiens de St-Thomas d'Aquin car nous l'avons commencé dans notre belle petite église toute neuve — bénite solennellement que trois jours avant. Espérons qu'en action de grâce nous fassions de nombreux carêmes remplis de prières, pénitences et aumônes.

C'est dans cette nouvelle demeure paroissiale qu'à eu lieu le 11 mars, la réception de six aspirantes dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne. C'était durant cette heure sainte que notre dévoué pasteur nous montrait la grande, l'urgente nécessité de bien recevoir la "Parole de Dieu", et sur- tout de s'efforcer, comme mères de familles, de mettre à l'évangile l'Evan- gile du Seigneur afin de donner une bonne formation stable et durable à nos enfants et à diriger nos enfants vers le ciel. Durant la bénédiction du Saint Sacrement toutes les 37 da- mes présentes implorèrent Jésus-Hostie par l'intercession de sa grand-mère, la Bonne Ste-Anne, de nous donner les grâces nécessaires pour mettre en pra- tique les paroles du sermon.

Vers les 7h.30 les dames se diri- gèrent vers l'Hôtel Riviera pour le Banquet de circonstance. Un délicieux souper fut servi après quoi un pro- gramme de jeux avec quelques prix compléta la veillée et terminèrent une journée mémorable.

NOS MALADES:

Nous étions heureuses d'avoir avec nous, le 11 mars pour le Banquet an- nuel des Dames de Ste-Anne, notre présidente, Mme Annette Daigle, qui avait passé quelques jours à l'hôpital.

Nous souhaitons un prompt rétablisse- ment à Philippe Forest, petit gar- çon de M. et Mme Jean-Paul Forest, ainsi qu'à Mlle Rose Adam, tous les deux hospitalisés à l'hôpital Général.

Nos condoléances à Mme Denis Brodeur, lors du décès de son père, M. A. Labelle, survenu le 6 mars au Foyer Youville de St-Albert. Les funé- railles eurent lieu le vendredi 9 mars.

Le frère de M. et Mme Jean-Paul Labelle, de Leduc, Sask., assistait aux funé- railles et est présentement en visite chez sa famille.

En visite chez Mme Emile Magnan, M. et Mme Armand Prévile, de St- Paul.

BAPTÊMES:

Le 7 février, Daniel Antonio Joseph, fils de M. et Mme Richard Lemoine; le 11 mars, Liliane Adeline Marie, fille de M. et Mme Paul Benoit. Fé- licitations aux heureux parents.

CLUNY

Tout dernièrement Mme Dora Simo- nin et Mme Jules Courdeau allaient à Edmonton visiter Mlle Jeanne Gour- dine et M. et Mme Ernest Gourdin; Mme Gérard Beaudin les accompa- gnait mais s'arrêta à Red Deer ren- dre visite à sa fille Mme Neil Belcher.

Nous avons reçu la nouvelle que M. George Simoinin, de Calgary, ancien- nement de Cluny, venait de terminer ses 25 ans à l'emploi du CPR et pour célébrer l'occasion partait pour la Ca- lifornie accompagné de sa dame. Bon voyage.

Le curling bat encore son plein nos jeunes se rendaient à Gleichen pour la joute entre les Hauts Froides des environs. Plusieurs de nos hommes vont à Drumheller, Gleichen et Bassano.

Dimanche soir, M. et Mme Hervé Laprise et famille ainsi que M. et Mme Denis Cretin allaient prendre le souper à Calgary chez leurs cousins M. et Mme André Gaudron.

Nominations

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.

LOUIS A. DESROCHERS

Frank L. Ernst, président, annonce

la nomination de M. Louis A. Desro- chers, B.A., LL.D., d'Edmonton, com- me directeur, de Ernst, Liddle & Wolfe Ltd., Winnipeg et Edmonton.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

Me Desrochers est membre de l'É- tude légale de CoCunig, McCuaig, Desrochers, Buckingham & McDonald, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, di- recteur du poste CHFA, Edmonton, et autres organisations.

BONNYVILLE

La ville de Bonnyville demandera aux citoyens d'approuver un projet de Loi No 354. Cette loi permettra de faire un emprunt sur débiteurs pour construire un pavé en ciment à l'arène en vue d'avoir la glace artificielle plus tard. Le montant est de \$20,000 et devra être payé dans les 5 prochains années.

Les employés civils ont organisé un local numéro 34. Le président est M. Tony Petuskin, vice-président M. Jean Ménard et le secrétaire M. Roland Inman. Les assemblées ont lieu à tous les deux mois dans l'édifice Provincial, à 8h. p.m.

Dans le concours de Curling, le club de Jerry McLaughlin, de Grand Centre, a été victorieux contre Club du même endroit.

Dans le cours Brousseau, Patterson de l'Aéroport renversa Roger Beau- pré du même endroit.

Pour la lutte au championnat de la ligue de l'Est de l'Alberta, Saint-Paul est arrivé 5^e et Bonnyville deuxième. La compétition entre ces deux fortes équipes attire de grandes fou- les chaque fois. Bonnyville remporta la victoire dans les deux premières rencontres et est sorti le meilleur dans 7 parties. Saint-Paul remporta la 3^eme et Bonnyville la 4^eme.

Le 15, la joute a eu lieu à St-Paul. La dernière joute samedi soir à Bonnyville avait réuni plus de 1,100 per- sonnes qui toutes étaient transportées de fierté et d'admiration par la promesse de ces deux équipes. Nous nous re- joignons d'avoir du sport de ce ca- libre dans nos petites places et sommes fiers de voir le support que la popu- lation accorde aux joueurs. Nous sou- haitons encore plus fier de voir le bel esprit sportif qui règne, à peine deux pénalités et très légères.

Votre correspondant a eu le plaisir d'être présent à la législature la se- maine dernière alors que notre député M. Roméo Lamothe présentait le bill de l'Incorporation des Soeurs de Char- tré d'Évron de Bonnyville. Il le fit très gracieusement.

Mlle Denise Lefebvre de Cold La- ke, est entrée à l'école des gardes- malades à l'hôpital de la Miséricorde. Nos félicitations à Mlle Lefebvre qui est graduée de l'École Séparée de Cold Lake.

Le Club 4-H a eu une très intéres- sante réunion chez M. Albert Turco- te, durant laquelle il y eut plusieurs discussions et conversations amicales. La réception très gentiment servie par M. et Mme Albert Turcotte fut vivement appréciée. Tous sentent que le club fait un beau travail et que les jeunes et les parents s'instruisent en s'amusant.

M. Turcotte ira à la vente annuelle de taurins enregistrés à Calgary la semaine prochaine avec trois animaux de choix. Nous lui souhaitons un grand succès.

MARIE-REINE

BAPTÊMES:

Dimanche le 35 février dernier, fut baptisé à la demeure de ses parents, Joseph-Daniel, né le 14 décembre 1961, de M. et Mme Pleurmont Monette (née Pauline Hawry), de cette paroisse, Parrain et marraine: Laurent et Estelle Monette, frère et sœur de l'enfant. Félicitations aux heureux pa- rents.

Le 4 mars, M. et Mme Maurice Doucet (Marie-Jeanne Hurlbut) pré- sentèrent aux fonds baptismaux leur onzième enfant, né le 24 février et baptisé sous les noms de Marie-Mar- guerite-Doris. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Hurlbut (Aline Gauthier), de Vancouver, représentés par Donald et Suzanne Doucet. Fé- licitations aux parents.

Marie le 6 mars, M. Jean-Paul Turcotte et son cousin, M. Louis-Henri Dupré, reprenant le chemin du retour pour Chicoutimi, F.Q. M. Ca- mille St-Amant a profité de l'occasion pour aller rejoindre ses enfants à Québec. Bon voyage à chacun.

Aussi mardi le 6 mars, lors du festi- val de la Chanson française qui se tenait à Falher, la paroisse fut bien représentée afin de voir leurs beaux chants si bien interprétés. Merci aux organisateurs et organisatrices: nos bonnes religieuses et à maître Rom- pré, et félicitations aux élèves petits et grands.

PICARDVILLE

Le 2 mars, notre nouveau curé, M. l'abbé Langevin, prenait charge de la paroisse. Nous l'avons reçu avec joie, et nous lui souhaitons un apostolat fécond. Les enfants de l'école l'ont accueilli par quelques chants après quoi il leur a expliqué qu'il fallait surtout voir en lui le Prêtre. Il de- mande notre coopération et nos prières pour le Concile.

Malgré une température polaire no- tre souper aux poulets fut un vrai suc- cès. Mme Pierre Deshoux et ses as- sistants ont sacrifié beaucoup de temps pour préparer cette soirée. M. Lucien Nadeau et M. Lorenzo Pro- vost dirigeaient le bingo. Mme Provost était en charge de la raffle. Les ga- gnants furent: Les prix conteller: M. Morris Victor, Picardville; 2e prix: ligne et ustensiles de pêche: Pierre Riopel, Picardville; 3e prix: wagon d'enfant: M. D. J. MacLellan, West- lock; 4e prix: poêle à frêle électrique: Mme Stanton, 11322-66 rue, Edmon- ton; 5e prix: lampes de boudoir: Mme Léa Bélanger, Picardville.

Nous désirons remercier les visiteurs des autres paroisses et nos amis qui ont assuré ce succès.

VIMY

DECEs:

M. Jean Piquette, agent du Wheat Pool depuis deux années est décédé lundi le 5 mars, après une courte ma- ladie. Outre son épouse, il reste six filles: Mlle Lorette Bonifacio, Mme Pauline Bouvier, Mme Madeleine Gi- beau, Mme Rachelle Gibeau, Jeanne et Marguerite. Ses funérailles eurent lieu, jeudi le 8 mars, à Morinville où il fut paroissien pendant huit ans, avant de venir demeurer à Vimy. En- suite, l'enterrement eut lieu au ci- metière de la Sainte-Croix à Edmon- ton. A la famille Piquette nous of- frons nos sincères sympathies.

NAISSANCE:

M. et Mme Raymond Baert (née Dar- lene Toporick), sont fiers d'annoncer la naissance d'un petit garçon, le 6 mars, un petit compagnon pour Da- vid.

Plusieurs de nos paroissiens ont as- sisté à une retraite anglaise à l'Etoile du Nord: Mmes Léonard Blanchette, Lucien Fagnan, Edmond Schourin, Roger Laplante et Mary Bernard.

HOCKEY:

Mardi le 6 mars, 1ère partie des fi- nales, Bantam, Vimy 2, Westlock 0; 2e partie, Pee-Wee, Vimy 2, Barrhead 0; Mercredi le 7, Morinville 10, Vimy 8; (Séniors); vendredi le 9, — Séniors — Vimy 5, Morinville 7; Samedi le 10, Bantam, Vimy

Devenez membres du "CLUB DE LA RADIO"

Encouragez le seul poste français
C H F A

Devenez membres du "Club de la Radio"
en envoyant la somme de 5 dollars à:
C H F A

Devenez membres du "Club de la Radio"
Grand prix offert cette année au gagnant:
Voyage gratuit à l'Exposition mondiale
de Seattle pour deux personnes
à bord d'un luxueux avion d'Air-Canada

Manifestations contre 23,039 inscrits aux Mintoff à Malte cours de survivance

La Vallette, Malte. — La célébration, à Malte, de l'indépendance victorieuse remportée par le parti nationaliste, appuyé par les catholiques, sur le parti ouvrier a été marquée à certains moments de quelques actes de violence. Le rassemblement de milliers de catholiques dans la capitale a dégénéré, en effet, en une manifestation contre le leader du parti ouvrier et ancien premier ministre, Dom Mintoff. Le résultat du scrutin a indiqué un fort mouvement vers la droite. La Grande Bretagne va restaurer le gouvernement autonome de l'île pour la première fois depuis que le gouvernement Mintoff a démissionné en avril 1958.

Ottawa. — Un nouveau stage de formation aux techniques de la protection civile, le troisième d'une série de quatre, s'est ouvert dans les principales villes du pays.

Le quartier-général de l'armée a fait connaître que 23,039 personnes se sont inscrites à ces cours. L'objectif était de 25,740 inscriptions, mais on ne désespère pas de combler l'écart d'ici à la fin de la semaine.

Le programme d'ensemble, qui prévoit quatre stages d'une durée de six semaines, est destiné à former 100,000 membres de la milice aux techniques de survie, en prévision d'une éventuelle attaque nucléaire.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI	8.30—(Selon le jour)	8.30—Petites symphonies
AU VENDREDI	10.00—Prog. Ukrainien	3.17—Mélodies
6.50—Ouverture	10.30—(Selon le jour)	3.30—Chansons
6.55—Nouvelles	11.00—Nouvelles	7.00—Dumas et variétés
7.00—Chez Miville	11.05—(Selon le jour)	9.00—Symphonie
7.28—Nouvelles	11.30—Nouvelles	10.30—Langue étrangère
7.50—Chez Miville	11.51—Musique de danse	11.02—Place publique
8.00—Nouvelles et sports	12.00—Dernières nouv.	
8.10—Prière du matin	12.05—Recueillement	
8.15—Radio-réveil	12.10—Fin des émissions	
8.30—Nouvelles		
8.35—Radio-réveil		
9.00—Nouvelles locales		
9.05—Avec Simone		
9.10—Intermédiaire		
9.15—Vie de femmes		
9.29—Nouvelles		
9.31—Notre invité		
9.45—Pous vs mesdames		
10.00—Nouvelles		
10.02—Jeunesse Dorée		
10.15—Un homme et...		
10.28—Nouvelles		
10.30—Troubadours		
11.00—Nouvelles de R.C.		
11.10—Intermédiaire		
11.15—Visages de l'amour		
11.30—Nouvelles		
11.31—A vous la parole		
12.00—Angélus		
12.02—Musique en dinant		
12.15—Nouvelles locales		
12.25—Sports		
12.30—Bon vieux temps		
12.45—Journal agricole		
1.00—Nouvelles		
1.02—Chansonnets		
1.25—Nouvelles		
1.30—Nouvelles		
1.45—(Selon le jour)		
2.00—Nouvelles		
2.02—Ranch 680		
2.30—Nouvelles		
3.01—Ranch 680		
3.00—Nouvelles		
3.02—Radio S.-Coeur		
3.17—(Selon le jour)		
3.28—Nouvelles		
3.30—(Selon le jour)		
4.00—Nouvelles de R.C.		
4.15—vie quotidienne		
4.30—Nouvelles		
4.31—Boîte aux surprises		
5.00—Nouvelles		
5.02—Musique et trafic		
5.30—Nouvelles		
5.33—Musique et trafic		
6.00—Nouvelles locales		
6.05—Nouvelles sportives		
6.10—Au jour le jour		
6.15—Plus belles voix		
6.30—Nouvelles		
6.31—Plus belles voix		
6.45—Chapelet		
6.58—Nouvelles		
7.00—(Selon le jour)		
7.30—Nouvelles		
7.31—P'tit bal de l'Ouest		
8.00—Radio-Journal		

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10018-106e Rue,
Edmonton, Alberta,
Mon cher Monsieur,

Veillez trouver ci-inclus mon offrande
de \$..... pour aider au maintien de la récitation
quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom

Adresse

Adresse

A l'Antenne de chfa

FESTIVAL

La semaine dernière nous avions le plaisir d'assister à deux festivals de la Chanson Française. Je dis le plaisir car vraiment dans les deux cas ce fut très agréable de voir défiler devant nous des groupes de jeunes, venus de la majorité des écoles bilingues du nord de la province et du diocèse de St-Paul. Mardi le 6 mars, nous assistions, Normand Fontaine et moi-même, au Festival de la région de Rivière-Paix, qui se tenait à Falher. Avant de nous donner l'honneur et le jour de la diffusion sur nos ondes de ce Festival, permettez-moi de féliciter chaleureusement les organisateurs de cette magnifique journée pour un travail gigantesque fait à la perfection. Je pense ici aux RR. PP. Guyotte et Prieur, de Falher, et au visiteur des écoles le R.P. Forget qui n'a pas ménagé aucun effort pour que ce Festival soit un succès, le crois qu'ils ont été très bien récompensés, dans ce sens que toutes les écoles qui y étaient représentées firent honneur à la Chanson Française.

Le Festival de Falher sera diffusé sur nos ondes de CHFA dimanche le 18 mars de 4h à 7h p.m.

A St-Paul, dimanche dernier le 11 mars, le Festival de la Chanson Française, bien que plus court que celui de Falher, était tout aussi intéressant par la variété des numéros présentés. Nous avons beaucoup aimé la mimes des chansons telles que "La petite diligence", "Les flets bleus", et "Marche en avant". Je n'en nomme que trois

ici, mais tous les numéros méritent une mention.

Le Festival de St-Paul sera diffusé sur nos ondes de CHFA dimanche le 25 mars de 4h à 6h p.m.

ACFA VOUS PARLE

Cette nouvelle émission hebdomadaire est entendue sur les ondes de CHFA tous les vendredis soirs de 6h.10 à 6h.25. Durant ce quart-d'heure nous interviewons un dirigeant de l'Association Canadienne-française de l'Alberta. En posant ainsi des questions à ces membres-dirigeants nous espérons informer le public sur les activités de l'Association. Je me suis laissé dire qu'il y avait un grand nombre de personnes pour qui l'ACFA était chose pratiquement inconnue. Nous espérons que cette série d'interviews leur sera utile.

CLUB DE LA RADIO

Le Club compte déjà près de deux cents membres, mais nous sommes encore loin de l'objectif de mille membres, que nous espérons atteindre avant le 24 juin, date du tirage du Grand Prix. Comme vous le savez sans doute, ce grand prix consiste en un voyage pour deux à l'Exposition Mondiale de Seattle. Voici encore une fois les détails du voyage en question:

Durée: Une semaine.
Transports: Par Avion Air-Canada. Qui vous voyagera à bord d'un luxueux avion à réaction d'Air-Canada. Ce voyage pour deux personnes comprendra également les dépenses d'hôtel et de restaurant. Et vous pourrez voir naturellement la plus grande, et la plus belle exposition mondiale du vingtième siècle. Si les gagnants le désirent il sera également possible de leur procurer un guide durant leur séjour à Seattle. Tous ça pour une simple contribution de cinq dollars au

CLUB DE LA RADIO 1962.

UN DERNIER MOT...
Bien que l'hiver ne soit pas encore terminé, nous avons déjà commencé à penser au printemps ici à CHFA. Comme l'an dernier nous aurons cette année une émission spéciale du printemps qui vous permettra de gagner de beaux prix. Ce sera dans quelques semaines. En attendant, à la semaine prochaine.

Jacques P. Boucher

Club de la Radio

M. le Juge C.-O. Gariépy, Edmonton
M. Paul Mahé, Edmonton
Mme Gaudias Blanchette, Legal
M. Joseph Faubert, Thérien
M. Joseph Henley, Girouville
M. et Mme R.-A. Demers, Beaumont
M. Eugène Dubreuil, McLennan
Aberhart Memorial Sanatorium, Edm.
Mme A. G. McCalla, Edmonton
Mlle Emilia Bouvier, Edmonton
Mgr Henri Routhier, o.m.i., McLennan
M. Victor Despins, Calgary
M. Léo Dionne de Wolf Lake Lodge, Edmonton
R.P. L. Desgagné, Morinville
M. P. Benoit, Burnaby, C.B.
M. A. G. P. Williams, Verdun, P.Q.
H. Honoré Lacourcière, Whitecourt
M. P. J. Dandaneau, Edmonton
M. Jean-Louis Henri, Edmonton
M. J.-N. Lessard, Edmonton
M. A. L. Sabourin, Morinville
M. Joseph Arthur, Boulanger, Atmore
RR. SS. Grises, Saint-Albert
Familles Emile et Marcel Dubrui, McLennan
M. Joseph Ruel, Girouville
M. Paul-E. Lavoie, Picardville
R.P. J.-B. Ruelle, o.m.i., Spirit River
M. Alphonse Sylvestre, Edmonton
RR. PP. Oblats, Breynt
Mme J.-E. Dozios, Edmonton
M. l'abbé Henri Boisvert, Mallaig
R.P. Georges Chevrier, o.m.i., St-Albert
R.P. Alphouse Gaudet, o.m.i., St-Albert
R.P. J.-P. Cloutier, o.m.i., St-Albert
R.P. Maurice Joly, o.m.i., St-Albert
Mme Pierre Guin, St-Paul
M. A. Limoges, Edmonton
M. et Mme Roger St-André, Girouville
M. et Mme W. C. Beaudet, Plamondon
M. J.-M. Déchêne, Edmonton
M. Pierre Guimond, Hinton
M. Joseph Boies, Mallaig
M. E.-J. Laperle, Winterburn
Mlle Angèle Simon, Edmonton
M. J. L. Paquette, Donnelly
Mme J.-L. Parquette, Donnelly
M. E. Forcier, Edmonton
M. et Mme Ephrem Côté, Plamondon
M. Conrad Cousineau, Edmonton
R.P. Levert, o.m.i., Lac-la-Biche
Revue Crise, Lac-la-Biche
M. et Mme A. Morin, Edmonton
M. Georges Bugnet, Legal
RR. SS. Grises, Legal
M. Charles Bachellier, Edmonton
M. Jean-Paul Roy, St-Albert
M. l'abbé Georges Tardif, Lafond
M. L. A. Desrochers, Edmonton
Dr E. Boissoneault, Edmonton
Mme E. Boissoneault, Edmonton
M. L. Langlois, Ft Saskatchewan
M. Jacques Lefebvre, St-Paul
M. A.-N. de Rocquigny, Edmonton
M. Arthur-H. Robert, Edmonton
M. Ephrem Rousseau, Morinville
Fr Guibert, o.m.i., St-Albert
Fr P. J. Lacroix, o.m.i., St-Albert

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.
ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.
ST-THOMAS: 8408-91e rue —
Dimanche: 9h.00 — 10h.30 et midi

RETRAITES FERMÉES



Etoile du Nord St-Albert

COUPLES MARIÉS

23-25 mars

M. et Mme Bernard Belhumeur
8018-161 rue
M. et Mme Léo Chalfoux
9372-83 rue, tél. HU 6-5639
M. et Mme Jacques Baril
11942-126 rue, tél. HU 8-7001
M. et Mme B. Ouellette
Morinville, tél. 160

FEMMES

3-5 avril

Mme Simone Provost, tél. X 3308
Picardville
Mme A. Fiché,
11646-111A ave, tél. HU 8-3947
Mme Eloi Pétin,
10233-114 rue, tél. HU 8-5206
Mme O. Tessier
9611-71 ave, tél. CE 9-1418
Mme L. Aras,
10690-156 rue, tél. HU 9-2938

HOMMES

19-21 avril

Dr Charles Lefebvre
14108-97A ave, tél. HU 8-9616
M. André Déchêne
9741-110 rue, tél. GA 2-6613
M. Maurice Lavallée
10126-115 rue, tél. HU 8-3516
Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HU 8-9442 ou: Rév. Pse Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.
Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Plan quinquennal de défense en G.-Bretagne

Londres. — Le nouveau plan quinquennal de défense mis au point par le gouvernement britannique trace les grandes lignes d'une politique qui cotera plus cher pour protéger un territoire plus petit. Une partie des engagements pris à l'égard des bases du Commonwealth seront réduites et il semble que la participation de la Grande-Bretagne aux activités de l'OTAN en Allemagne occidentale, qui est déjà en dessous du niveau promis, sera peut-être supprimée.

On mettra l'accent sur des forces d'intervention importantes, très mobiles et très souples, prêtes à se rendre dans des endroits troubles et éloignés. Au cours des cinq premières années, les trois armées seront également davantage intégrées.

Navire russe "intercepté" à Panama

Moscou. — Les "Izvestia" annoncent qu'un navire soviétique, le Mikloukhomakli, a été indûment contrôlé par un détachement de soldats américains armés, alors qu'il avait jeté l'ancre dans un port du canal de Panama. Les soldats menèrent à bord et plantèrent l'installation radar du navire. Le journal précise que "l'officier américain a avoué qu'un tel régime était appliqué uniquement aux navires soviétiques". A Washington, les bureaux de la compagnie, qui appartient au gouvernement, déclarent ne rien savoir de l'information publiée par les Izvestia. Le secrétaire d'Etat a déclaré de son côté qu'il n'avait reçu aucune protestation de la part de l'ambassade soviétique sur cette affaire.

—Qu'est-ce qu'un homme de guerre? C'est un homme payé pour tuer de sang-froid ce semblables qui ne lui ont fait aucun mal.

Le chapelet à CHFA

MARS 1962

15. La famille de M. et Mme Ubal Chevaller, de Morinville
16. La famille de Mme Gabrielle Voyer, d'Edmonton
17. Les employés de l'hôpital de la Miséricorde d'Edmonton
18. Les RR. SS. Filles de Jésus de Morinville
19. La famille de M. et Mme Emile Vandal, de Falher
20. Les familles Louis Hottel et Jacques Demers, de Bonnyville
21. Le Cercle local de l'ACFA d'Edmonton
22. La famille de M. et Mme G. Curial, d'Edmonton
23. Les employés de l'hôpital Général, d'Edmonton
24. Les familles Albert Tremblay et Jean Louis Viens, de Falher
25. Les élèves de l'école Racette de Saint-Paul.
26. La famille de M. et Mme Sylvain Lefebvre, de Saint-Paul
27. Mmes Gertrude Durocher et Denise Vincent, de Bonnyville
28. Les familles Mme Rosa Gervais et Gérard St-Pierre, de Falher
29. Les Vieillards du Poyer Youville de Saint-Albert

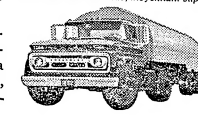
PLUS DURE EST LA TÂCHE... plus grand le besoin d'un poids-lourd Chevrolet!

Plus le travail est dur, plus lourdes sont les charges à transporter, et plus il y a de raisons d'utiliser un poids-lourd Chevrolet.

Les poids-lourds Chevrolet ont une puissance adaptée à la tâche. Leur robuste moteur V8 348 développe un couple exceptionnellement élevé, et le puissant nouveau V8* 409 s'acquiesse avec aisance des transports les plus lourds.

La longévité est un autre atout des poids-lourds Chevrolet. Cette longévité tient au puissant châssis à traverses perpendiculaires... elle est encore accrue par la suspension avant à roues indépendantes, ultra-robuste, qui se combine avec les ressorts arrière à flexibilité variable pour absorber les chocs et les cahots des routes raboteuses. Enfin, grâce à sa construction monocoque, la confortable cabine conserve longtemps son bel aspect et sa solidité. Fiez-vous aux camions Chevrolet pour faire les travaux durs. Voyez votre concessionnaire des camions Chevrolet.

*Livrabie sur demande, moyennant supplément.



UN NOUVEAU MONDE DE MERVEILLES... UN MEILLEUR RENDEMENT... PLUS DE PROFITS POUR VOUS!
CAMIONS CHEVROLET 62
Tremblay's Garage Ltd. Morinville, Alberta



Cinéma et culture

Films à l'écran

Posse from Hell

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 89 min. Eastman color. Western réalisé par Herbert Coleman avec Audie Murphy.

Quatre bandits tuent le shérif de la petite ville de Paradise, et terrorisent les habitants, puis ils partent emmenant avec eux une jeune fille de l'endroit. Cole, ami du shérif, accepte de diriger un "Posse", expédition punitive contre les criminels. Sept hommes partent avec lui, mais trois abandonnent la partie. Deux des poursuivants sont victimes des bandits. A son retour à Paradise, Cole accepte d'être shérif.

Tourné dans les magnifiques décors de la Californie ce Western est siue dans la bonne moyenne.

Appréciation morale: l'invocation d'un viol fait réserver ce film aux adultes.

Teenage millionaire

COTE MORALE: ADULTES ET ADOLESCENTS

Américain 1961, 84 min. Film musical réalisé par Lawrence Doherty avec Jimmy Clanton et Rocky Graziano.

Bobby Chambers, dont les parents étaient riches sont morts dans un accident d'avion reçoit le surnom de "Teenage millionaire". Sa tante Théodora lui engage un précepteur qui a pour but de le surveiller étroitement à tous les points de vue. Le passé de Bobby est la musique; sa tante l'autorise à choisir des disques pour un poste de radio qui appartient à la famille. Bobby enregistre sa propre chanson "The Green Light" et sous un pseudonyme la lance sur les ondes. Sa célébrité est vite revenue et interrompue par son service militaire.

Ce film est un prétexte à présenter une certaine quantité de numéros de chant à la manière d'un programme de variété. Il est d'ailleurs plus que médicieux.

Appréciation morale: Cette série de chansons légères ne comporte guère de réserves, ni d'ailleurs d'éléments positifs.

Baleines emprisonnées près de Terre-Neuve

Baillie, T.-N. — Un grand nombre de baleines, apparemment bloquées dans la baie Conception par un vaste champ de glace sur la côte est de Terre-Neuve, a été vu de Baillie, qui se trouve à quelque 12 milles au nord-ouest de St-Jean, T.-N.

Un résident a déclaré que les baleines étaient énormes et qu'elles se trouvaient à près de 20 à 30 verges du rivage.

—Il y a dans les vêtements propres et frais une sorte de jeunesse dont la vieillesse doit s'entourer.

Joubert

Les mots qui restent

Blue-Noses

On donne le surnom de Blue-Noses aux habitants des provinces maritimes surtout à ceux du Nouveau-Brunswick. On sait, paternellement, qu'une variété de patates très en vogue dans les provinces maritimes porte le nom de Bluenose. Les patates des provinces de l'est ont-elles pris leur nom des habitants qui les cultivaient ou ceux-ci leur ont-ils donné leur surnom? La question a été discutée à fond par des amateurs d'histoire. Le Rév. W.O. Raymond soutient que le sobriquet Blue-Nose existait plusieurs années avant que la patate du même nom ait été connue. De plus, M. Raymond cite le passage suivant d'une lettre de Elkanah Morton, de Digby, en date du 27 janvier 1807. M. Morton raconte une chienne entre Irlandais et Yankees et ajoute "being a Blue-Nose myself, I did not think it prejudice that made me consider the Yankees least in fault". Mais voici que M. A.W. Savary relate M. Raymond, il fait remonter l'origine du mot Blue-Nose au moins à 1785, et il en attribue la paternité aux Loyalistes. Ceux-ci arrivèrent dans les provinces maritimes en véritables conquérants. Forts de l'appui du gouvernement de la métropole, ils voulaient avoir tous les privilèges. Ils furent bientôt en lutte avec les habitants du pays, et ce sont eux, paraît-il, qui leur donnèrent le surnom de Blue-Nose. Le ministre Jacob Bailey, d'Annapolis, écrivait à son ami Peter Fry, d'Halifax, le 18 novembre 1785: "The Blue-Noses, I don't think, are a vulgar appellation, who had to use a vulgar appellation to divide the Loyalists, exerted themselves to the utmost of their power and cunning. They seem to have adopted the resolution of Queen Juno: Electre si nequeo supere Acheronta movebo". Mais ceci ne nous dit pas pourquoi on donnait le surnom de Blue-Nose aux habitants du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse. D'après l'opinion la plus plausible, les Loyalistes nommèrent ainsi leurs concitoyens parce que le vent et le froid rendaient leur nez bleu. Ils ne s'apercevaient pas sans doute qu'il en serait de même pour les Loyalistes. Ceux-ci devaient être aussi sensibles au vent et au froid que les autres habitants du littoral.

Après le Bulletin des Recherches Historiques.

Pierre-Georges Roy

—La guerre cessera d'être un cauchemar pour les peuples lorsque dans une dernière bataille universelle les belligérants seront tous vaincus par la terreur. L'ère de la paix régnera enfin sur la terre.

—Les conquérants ne sont pour la plupart que des instruments de la vengeance divine.

Bossuet



Distinction importante

M. Le Rédacteur,

Permettez-moi si possible de rendre un témoignage de gratitude à M. J.S. Cormack, Avocat, pour le courage et le dévouement qu'il a démontrés une fois de plus en se faisant le défenseur et le conseiller des Albertains, en attaquant l'attitude du ministre des Affaires Municipales, Phon. Hoole, que celle du Gouvernement Albertain, en ce qui concerne le domaine de l'Éducation et quelques autres aussi que M. Cormack mentionne au cours du texte publié en première page de "La Survivance" de la semaine du 7 mars courant.

Approuve et je seconde l'énoncé de M. Cormack, presque en entier, l'admiration son dévouement et le fait fidèle pour la façon dont il traite du sujet ainsi que les mises au point qu'il fait tout au long de son article; M. Cormack démontre la justesse de sa compréhension de la démocratie lorsqu'en finissant il exhorte la population de l'Alberta à mettre une fin à cette tentative de faire passer la démocratie à la centralisation du contrôle de la part du Gouvernement Provincial, en supplantant les Albertains à forcer le Gouvernement de remettre au peuple le ou les Gouvernements locaux ou local qui lui ont été expropriés... Voilà la façon d'agir d'une population démocratique envers le Gouvernement qui agit continuellement à la volonté et aux désirs de ses Électeurs.

Toutefois, M. Cormack commet une petite erreur quand il fait remarquer que "Les Commissions scolaires, tout comme les "Model T" peuvent être démodées, (d'après l'évaluation qu'en font M. Hoole et le Gouvernement Crédit Social) Nul Créditeux ne connaît le Gouvernement actuel de l'Alberta comme étant un Gouvernement Crédit Social, même si les membres qui composent ce Gouvernement se présentent comme étant Créditeux. L'attitude du Gouvernement Manning n'est certainement pas le reflet ni l'expression de la Doctrine du Crédit Social, et cela est surtout vrai, pour toutes les accusations dont se sert M. Cormack tout au long de l'article en question. Selon la Doctrine du Crédit Social, un Gouvernement doit se comporter en tout selon les principes Chrétiens et Démocratiques. Et certes, nous ne savons que trop bien que plusieurs Gouvernements au Canada qu'on soit le nom du parti politique sous lequel ils se présentent, nous savons que trop bien dis-je, qu'ils agissent presque entièrement contre les principes chrétiens et démocratiques dans la plupart des législations qu'ils nous présentent et que nous acceptons ordinairement sans protester, même si notre Constitution démocratique nous en donne le droit.

Or je le répète, M. Cormack a parfaitement raison lorsqu'il nous demande de réagir et de protester auprès de nos Gouvernements lorsque nous nous apercevons que nos droits nous sont ravies comme par extorsion, mais cela nous devons le faire au fur et à mesure que nos droits nous sont ravies, et non pas attendre le jour d'une

élection et prétendre que nous aurons justice et échangeant le parti politique au pouvoir; agir ainsi serait une plus grave erreur encore. En démocratie, ce ne sont pas les partis politiques qui sont ou qui doivent être les souverains, mais les citoyens adultes. Et en démocratie, les représentants du peuple ne doivent pas être élus à cause des promesses électorales qu'ils font pendant une campagne électorale, mais bien selon l'intégrité que nous connaissons d'eux. Par conséquent, si nous voulons arrêter la centralisation des contrôles, arrêtons de jouer à la politique et échangeons les Partis au pouvoir. Faisons de la Politique en nous servant des droits et des privilèges qui nous sont donnés dans ce que nous appelons "La Constitution du Canada".

Merci M. le Rédacteur.

Un citoyen qui croit dans la démocratie,

J. S. Antonio Lemoine

Activité Lacordaire à la Rivière-la-Paix

Il serait intéressant de faire connaître aux lecteurs du journal "La Survivance" les activités des cercles Lacordaire et St-Jean-de-Arce du vicariat de Grouard, dans la Rivière-la-Paix.

Il existe dans cette région quelques cercles Lacordaire et St-Jean-de-Arce, ainsi que des noyaux. Même si le nombre de ses membres n'est pas très grand, comparativement à d'autres diocèses, il n'en demeure pas moins que la vie qui se manifeste dans les cercles et les efforts généreux et soutenus des dirigeants et responsables sont une belle semence pour l'avenir, un gage de réussite et de succès futurs.

MARIE-REINE

À Marie-Reine, s'est tenue au début du mois de février, l'Assemblée mensuelle à laquelle assistaient les membres, ainsi que MM. Fernando Girard, président diocésain, et Paul-Arthur Fortin, président du secteur. On procéda aux élections annuelles. M. Jules Chabot fut choisi président. Les autres officiers élus sont: M. Emmanuel Lepage, vice-président; MM. Desrosiers, Camil Boucher et Gérard Fortin, conseillers; Mme André Gendron fut élue la présidente des Jeunes d'Arce, et Mme Francine Forget, vice-présidente. Mme Napoléon Froude fut choisie secrétaire. Ensuite le président diocésain dit quelques mots. Puis eurent lieu les initiations. Et enfin quelques chants terminèrent la réunion.

FALHER

À Falher, fut tenu le 18 février, dans l'après-midi, la réunion mensuelle. M. Albert Robertson montra sa joie de voir présents des représentants de 4 ou 5 cercles avoisinants. M. Fernando Girard, président diocésain, développa le mot d'ordre du président national le Dr Grand'Maison: le contact personnel absolument nécessaire pour atteindre chacun de nos frères, et les gagner à notre cause. Il dit sa conviction dans l'influence d'un cercle dans une paroisse, lorsque les membres vivent ensemble. La bonne cause, petit à petit, vient à pénétrer le milieu et à gagner des adeptes.

Un forum, dirigé par le R.P. Clément Desrosiers, o.m.i., de Falher, fut très apprécié par l'auditoire et éclaira plusieurs points de la doctrine Lacordaire, sur le problème de l'Alcoolisme. En voici les principales conclusions:

1 — L'alcool entraîne plus de ravages que la famine, la guerre et la peste, à cause de ses ravages actuels et ses conséquences futures.

2 — L'abstinence totale n'est pas un moyen trop absolu, et n'est pas la difficulté pour beaucoup de se maintenir dans un juste milieu.

3 — Les avantages économiques, culturels, éducatifs et religieux de l'abstinence totale sont considérables.

Quelques étudiants de Falher exécutèrent des chants Lacordaires, comme partie récréative.

Le même soir, fut tenu à Tangente l'Assemblée mensuelle, à laquelle assistaient les membres et quelques visiteurs d'autres cercles dont M. Fernando Girard, président diocésain et le R.P. Campagna, o.m.i., aumônier diocésain. On procéda tout d'abord à l'élection. M. Alphonse Bouliane fut élu président. M. Fernando Girard adressa quelques mots à l'Assemblée et les félicita dans leur désir d'augmenter le nombre de leurs membres, afin d'obtenir le plus tôt possible leur charte de cercle. Puis il commenta le mot d'ordre sur le contact personnel, nécessaire à l'apostolat. Il y eut quelques chants Lacordaires. Puis les RR. PP. Campagna, aumônier diocésain et Nadeau, aumônier local, tirèrent les conclusions de la soirée, en encourageant les membres à trouver de nouveaux adeptes au mouvement.

JEAN-COTE

C'est dimanche le 25 février qu'eut lieu l'Assemblée annuelle à Jean-Côté. Le conseil diocésain était représenté par son président, M. Fernando Girard.

Il y eut l'élection d'un nouveau président. M. Albini Martineau fut choisi par l'Assemblée pour occuper cette charge. Puis ce fut l'initiation de trois nouveaux membres, trois jeunes.

Un forum suivit pour expliquer tous les points déjà étudiés au Congrès diocésain de Guy, dont la principale portait sur la liberté personnelle. On répondit que celle-ci était renforcée par l'abstinence de boissons alcooliques. M. l'abbé Tardif, aumônier du cercle, donna de précieuses directives. Il mit en relief comment les mérites acquis par les sacrifices que font les Lacordaires peuvent profiter à d'autres qui en ont besoin. Quelques chants clôturèrent l'Assemblée.

DONNELLY

Mardi soir le 27 février, fut tenu à Donnelly une assemblée régionale pour tous les responsables des cercles locaux. Malgré un froid intense, une soixantaine de délégués se sont rendus à cette réunion importante à laquelle assistaient plusieurs aumôniers.

On procéda à l'élection du président diocésain, M. Fernando Girard, de St-

Isidore, fut réélu à ce poste. M. Girard se dit heureux de continuer à travailler dans le comité diocésain pour la cause Lacordaire. Il demanda la collaboration de tous les dirigeants car c'est l'unité de pensée et d'action qui fait la force d'un mouvement.

Puis fut lu le rapport de la secrétaire diocésaine, Mme Noël. Un des points les plus importants de la réunion fut le commentaire du Guide des chefs, édité par le Centre canadien. M. Lafleur en fit la présentation à l'Assemblée. Ce livre a pour but de créer une unité de pensée dans les cercles pour amener une unité d'action. Il fut également proposé que le mois de mars soit le mois de la visite des foyers.

Puis eut lieu un forum d'étude. En voici les conclusions:

1 — Étude par les chefs de chaque cercle du "Guide des Chefs";

2 — L'introduction dans les écoles du programme scolaire, afin d'éveiller l'esprit des jeunes écoliers au problème de l'alcoolisme;

3 — L'opportunité du Manifeste Lacordaire, pour adjoindre le mouvement aux besoins des jeunes.

4 — La tenue d'une semaine Lacordaire à l'échelle régionale, avec une propagande bien organisée, qui se terminerait par le congrès diocésain.

L'Assemblée vota un souhait de bon cœur à Mgr Henri Rouhier, qui célébrait le lendemain son anniversaire de naissance.

Puis tirant les conclusions, le R.P. Bugeault, nous dit qu'il fallait être saisi par le mouvement Lacordaire, comme saint Paul fut saisi par le Christ. Tous les biens spirituels que nous pouvons donner aux autres par le mouvement, rejoignent sur nous et nous enrichissent.

Nous aurons pu parler des activités des autres cercles comme Guy, Donnelly et St-Isidore, qui manifestent autant de vie. Cependant cela suffit à montrer que des efforts louables et très prometteurs pour l'avenir se font dans la région de la Rivière-la-Paix. Il reste encore beaucoup de travail, mais le mouvement gagne du terrain et rencontre la sympathie des gens. Allons donc en avant pour la cause Lacordaire.

nous enrichissent.

Nous aurons pu parler des activités des autres cercles comme Guy, Donnelly et St-Isidore, qui manifestent autant de vie. Cependant cela suffit à montrer que des efforts louables et très prometteurs pour l'avenir se font dans la région de la Rivière-la-Paix. Il reste encore beaucoup de travail, mais le mouvement gagne du terrain et rencontre la sympathie des gens. Allons donc en avant pour la cause Lacordaire.

La persécution change ses tactiques

en Hongrie

Budapest. — La persécution antireligieuse vient d'adopter une nouvelle tactique en Hongrie. La section politique du ministère de l'Intérieur a communiqué à plusieurs prêtres, qui se trouvaient sous le coup d'une enquête judiciaire, que les poursuites à leur égard étaient suspendues du fait que les preuves de leurs activités contre l'État étaient insuffisantes. On s'efforce donc de susciter auprès des membres du clergé, l'impression que les enquêtes se déroulent d'une manière objective, bien que les autorités judiciaires ne craignent pas de faire usage de preuves sans fondement.

Mais, tout en suspendant les poursuites judiciaires, l'Office des cultes s'adresse aux évêques leur demandant de suspendre, pour une durée de trois ans, les ecclésiastiques en question et de leur interdire toute activité pastorale pendant cette période, sans quoi, ils seraient inculpés par l'État.



Hutton Upholstering Co.

Housses de toutes sortes, réparations tentes et auvents
Édifiés gratuits
11030 ave Jasper Tél. GA 2-1306

Morin Frères

Entrepreneurs en construction
Téléphone CA 2-8773
Édifice La Survivance Edmonton

Nichols Bros. Limited

Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie.
10103 - 95ème rue Tél. GA 2-1861

Edmonton Rubber Stamp Co. Ltd.

Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone CA 2-6927

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.

Emmagasinement et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél. CA 2-6175 Edmonton

H. Milton Martin

MAISON FONDÉE EN 1908
Assurances de toutes sortes
Tél. GA 2-4344 714, édifice Tegner

C. R. FROST

Compagny Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone HU 8-1168
10727 - 124ème rue, Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Système d'aération

Edmonton Sheet Metal
I. P. Roy Jos Tessier
9310-111 ave. Edm. Tél. GR 7-5517

J.-O. PILON

Assurances de tous genres
Tél. bur. GA 4-6324 Rés. GA 2-6093
Édific. Commercial — 10120 ave Jasper

HENRI CHAMPAGNE

PEINTRE-DECORATEUR
Peinture de tous genres — en ville ou à la campagne
13923-108 ave Jasper — Tél. GL 5-2830

Investors Syndicate of Canada Limited

Albert J. Parent
10147-108ème rue — Edmonton, Alta
Tél. GA 2-0233 — Rés. GL 5-6740

B & P Janitor Services

Service de conciergerie
Lavage de fenêtres
Service garanti
M. et R. BRISSON
5804-108 ave — Tél. HO 8-8907

Laboratoire Dentaire Précision

Sté 5, Édifice Preston
114 rue et ave Jasper — Edmonton
Prenez rendez-vous en téléphonant RU 8-1485

Comptabilité générale

Rapports financiers
Comptabilité (comptable ou ville)
LAURENT HEBERT, comptable
11360-90 avenue — Tél. GE 9-5173

GRAINES pour champs et jardins

Fines, fortes et vigoureuses. Demandez notre catalogue nouveau du printemps

Capital Seeds Limited

Place du Marché — Edmonton, Alta

L. G. Ayotte

Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax)
Assurances feu, automobile
Ed. La Survivance — Tél. GA 2-8212
Tél. rés. GL 5-1883

Canadian Denture Service

W. R. PETTIT
4 éd. Christie Grant — Tél. CA 2-3839
Edmonton, Alberta

Irénee Turcotte

Entrepreneur en construction
Réparations et rénovations de tout genre
Tél. HU 4-5332 11218-100 avenue

St. Albert Plumbing

Charles Bachelder, prop.
Tél. HU 8-1403
10306 - 124 rue

Roland Lefebvre

Bijouterie
Vente et réparations de montres, horloges, bijoux
Réparations de radios électriques
Grandin Park Shopping Centre
Tél. 590-6755, St-Albert

Robert Croteau

Immobilières et assurances
519 édifice Northern Hardware
10201 - 104ème rue, Edmonton
Tél. GA 2-5935 — Rés. HU 8-4091

TRAVEL AGENCY

Vacances préparées dans votre foyer, sans obligations et sans frais. Voyez R. M. (Bob) Neville de Holiday Travel Agency
10018 - 102ème rue — Edmonton
Tél. CA 4-9251

FIDES

Book Store
11640 - ave Jasper Tél. HU 8-1212

Andy's Shell Service

Essences et huiles "Shell"
Réparations par des mécaniciens qualifiés — Remorques (towing)
10625 - 104 ave — Tél. GA 2-8733

TIMBRES

UNITY STAMP STORE
207 édifice Christie Grants, Edmonton

Hotel

Chambres de Edmonton qui ont spécialement à la Jénisse Morisset-Près des 67

9937-108



Futures Mariées

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

Nous avons le plus large choix pour invitation et faire-part dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Aussi serviettes — allumettes cartes de remerciement.

Invitation imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE

La Survivance

10010 - 109ème rue

Edmonton, Alta.



Votre troupeau de volailles, durant son stage de croissance, ne fait que vous coûter de l'argent... argent que vous espérez reprendre lorsque vos oiseaux commencent à pondre. Alors — dépensez avec prudence — dépensez en vous procurant une nourriture qui permettra à votre troupeau de se bien développer... une nourriture qui apportera un accroissement rapide — nourrir MO-NEY MAKER! Vu que la nourriture MO-NEY MAKER est médicamenteuse... vous réduisez la mortalité... et vous poussaient atteignent le stage de ponte indemne d'épidémies.

Protégez votre placement... voyez votre agent local U.G.G. ou vendeur MO-NEY MAKER — et commandez la nourriture à poussaient MO-NEY MAKER.

Manufacturé par

UNITED GRAIN GROWERS

AUX ELEVEATEURS U.G.G. OU VENDEUR MO-NEY MAKER

Le Festival local de Saint-Paul, un autre succès

Mercredi le 7 mars, environ 700 élèves et 300 parents se réunissaient dans le gymnase de l'école Beetto pour le festival français local. M. P. E. Boivert, maître de cérémonie, souhaita d'abord la bienvenue aux nombreux parents et visiteurs.

Le programme se déroula avec un succès remarquable.

Les grades 1 — "Le bal des lièvres" — chanté comme les petits de leur âge. "La prière d'un petit écolier", que les petits ont rendu avec un grand sérieux et un air grave.

Les grades 2 — Nous avons fait de passage en Lorraine avec une mine convenant. "Les succès" nous ont fait prendre conscience des succès qu'ont les petits de sept ans avec une mine à l'envie.

Les grades 3 — "Marianne s'en va-t-à-moulin", chanté bien connu qui ne perd jamais de signification.

Les grades 4 — Avec "Biquet-à-la-bouche" on a vu la valeur morale compensant par les imperfections physiques tandis que la "Légende des flots bleus" a fait ravir une note de gaieté avec une petite danse et costume de lutins.

Les grades 5 — Nous avons vu des souvenirs du passé avec "Quand nous étions petits". Et nous conviendrait qu'il faut croire au bonheur pour le posséder.

Les grades 6 — Les filles en costume.

La semaine A Québec

Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a déposé à l'Assemblée législative les estimations budgétaires qui approchent le milliard pour la prochaine année financière. Elles sont de 129 millions 197 mille dollars plus élevées que celles de la présente année en cours et ne tiennent pas compte des dépenses supplémentaires de près de 37 millions approuvées le mois dernier. La hausse des estimations sur l'année précédente est due par l'augmentation du coût des bénéfices sociaux et de l'enseignement.

À elles seules, les maisons du Québec à l'étranger coûteront plus de 377 mille dollars au cours de la prochaine année financière. Il faudra 139 mille dollars pour la maison du Québec à Paris; 129 mille pour celle de Londres et 109 mille pour l'agence du Québec à New-York.

Par ailleurs à Québec le comité des bills privés de l'Assemblée législative du Québec s'est prononcé, en principe, en faveur de la tenue des élections municipales le dimanche à Montréal. Le scrutin se déroulera désormais le quatrième dimanche du mois d'octobre. Le premier ministre du Québec, M. Lesage, et le maire de Montréal, M. Drapeau, se sont tous les deux prononcés en faveur de ce changement. De son côté, le chef de l'opposition, M. Johnson, a déclaré qu'il ne comprenait pas pourquoi des élections devaient être tenues un dimanche.

Enfin, le ministre de la Jeunesse du Québec a annoncé la formation de deux nouvelles commissions, pour assister le gouvernement provincial dans les domaines de l'éducation physique et de l'enseignement aux adultes.

Le maire de Montréal a déclaré qu'il demandera l'année prochaine à la législature du Québec la permission de réviser tous les deux ans le rôle d'évaluation des propriétés foncières de la métropole. M. Drapeau a fait cette déclaration au comité des bills privés au cours de l'étude du bill de Montréal. En ce moment, le rôle d'évaluation est modifié tous les trois ans.

Le comité des bills privés de l'Assemblée législative du Québec a approuvé en principe, la création d'une commission municipale chargée de préserver les lieux et édifices historiques de Montréal. La suggestion faisait partie du bill présenté par les autorités de la ville à la législature.

Environ 300 délégués de tous les pays du Commonwealth sont attendus au Canada du 13 mai au 6 juin prochain, pour la seconde conférence d'étude du Commonwealth. Le prince Philippe présidera la session de Montréal, qui traitera le 17 mai de la nature bi-culturelle de notre pays. Le principal conférencier sera M. Marcel Faribault, de Montréal, président du Trust général du Canada.

mes re marjorettes nous ont présenté une magnifique "Fête" tandis que les garçons nous ont fait revoir le maître de Marjorette dans "Comm' ça".

Les grades 7 — Puisque nous pratiquons et commandons la joie chez les plus grands, on a chanté avec "Hymne à la joie" suivi de "Sont les filles de La Rochelle".

Les grades 8 — Les filles ont gracieusement chanté "Légères diçons". Les garçons un pot pourri, qui nous présentait "Joué dans la baléine" se croyait dans un navire qui n'avait jamais navigué.

Les grades 9 — Nous présentions en quatre parties: "Va, va, p't' bonnet" tout rond.

Les filles de la haute école nous donnaient "Le vieux chloï", qui après destruction par les vents fut remplacé par un nouveau chloï. Les garçons ont ajouté une note bien sérieuse avec un extrait d'opéra "Dieu d'Israël" suivi d'une note gaie avec "Le temps des pommes".

Le jugement du jury — composé de l'abbé Rossier Morin, Mme Althea Beaudry et M. S. D. LeBeyec fut rendu par l'abbé Morin. Quatre numéros variés furent choisis pour le festival régional: La légende des flots bleus, la Parade, Va, va, p't' bonnet, et Le vieux chloï.

St Jeanne-de-la-Trinité accompagna tous les chants de l'école élémentaire — Mlle Lorraine Richman et Dianne Drouin firent leur part pour la haute école.

Mgr Lussier adressa la parole en commençant avec une parole de l'évangile du jour: "Quand vous jeûnez, soyez joyeux". Le premier jour du carême fait place à une note de gaieté — celle du festival, il fit des félicitations pour le parfum de cette belle musique, de cette culture française qui domine d'année en année, du temps déposé d'apprécier l'exécution de ce travail. "L'on réussit bien ce que l'on prépare avec soin", dit-il.

Il remarqua la belle discipline: l'ordre dans les défilés successifs sans attente, de jeunes pas guidés, mais polis, distingués, respectueux de l'audience, affichant une dignité et noblesse d'âme de quelqu'un qui fera bien dans la vie. Il nota la qualité de la musique, du choix des numéros présentés et la qualité du français. "Aimez votre langue française, vos classes de français", dit-il. Il exhorta à profiter des occasions pour pratiquer cette belle langue, la plus douce, la plus musicale, la plus expressive, nous-dit-on. "La où est votre trésor, là est votre cœur" fut la parole de la fin.

Mme Rita Dionne, Professeur

La semaine Dans le monde...

(suite de la première page)

apparaît que dans certains domaines, l'URSS possède une légère avance. Mais dans l'ensemble les États-Unis ont encore les plus puissants et les arsenaux nucléaires extrêmement puissants.

Bien entendu l'URSS a protesté violemment contre la décision américaine. Le président du conseil soviétique, M. Khrushchev a comme d'habitude parlé de provocation et menacé de lancer la mise au point et la production d'une arme nouvelle beaucoup plus terrifiante que les bombes à hydrogène actuellement existantes. Toutefois on pense qu'il s'agit là d'une manœuvre pour sauver la face, car nul n'oublie que ce sont les Russes qui les premiers ont brisé l'équilibre nucléaire que tout le monde respectait. Il paraît à peu près certain que comme l'a déclaré M. Kennedy les essais nucléaires américains reprendront dès la fin avril et seront menés par les États-Unis avec la collaboration des savants britanniques.

Malgré ses déclarations incendiaires M. Khrushchev a quelque peu adouci sa position. On a pu s'en rendre compte lorsqu'il a accepté de renoncer provisoirement à une conférence au Sommet et envoyé pour le 14 mars à Genève son ministre des affaires étrangères, M. Gromyko, qui s'entretiendra avec ses collègues de la Grande-Bretagne et des États-Unis. La position française au sujet de cette conférence était à la veille de la réunion assez flottante, mais on ne désespérait pas dans les milieux autorisés de voir le président de Gaulle se rallier au point de vue de ses collègues occidentaux.

L'incertitude et la terreur continuent à régner en Algérie alors qu'en France, les mesures policières et les

Société du séminaire Saint-Joseph

Il y a quelques jours pour répondre aux vœux de M. Monseigneur l'archevêque d'Edmonton, l'on fonde une association d'amis du Séminaire. Cette association a pour but d'aider l'œuvre du Séminaire diocésain au point de vue spirituel et temporel. Les membres seront invités à tenir leurs prières, sacrifices et aumônes aux prières, travaux et sacrifices des séminaristes et du corps enseignant du Séminaire.

Les membres de la Société jouiront des bienfaits spirituels d'une messe offerte à leurs intentions chaque semaine au Séminaire. Les étudiants et prêtres du Séminaire auront en outre une intention toute spéciale dans leurs prières et travaux pour les associés. La Société publiera régulièrement aussi un bulletin pour tenir ses membres au courant de ses activités et projets.

La Société a aussi pour but d'aider à la sanctification de ses membres, de développer chez eux le sens de la vocation religieuse et sacerdotale, d'encourager aussi chez tous les fidèles de l'Archidiocèse une plus grande dévotion à saint Joseph. A cette fin les associés devront prior chaque jour à saint Joseph pour leurs vœux, contribuer annuellement selon leurs moyens une cotisation destinée à l'éducation de futurs prêtres diocésains et encourager d'autres personnes à devenir membres de la Société. La Société est ouverte à tous, laïcs, religieux, religieuses et prêtres. L'on peut y adhérer individuellement ou comme famille.

On vous prie d'adresser toute communication ou demande de renseignements comme suit:

Séminaire Saint-Joseph,
s/a M. l'abbé Camille Dozois,
R.R. #8,
EDMONTON, Alberta.

attentats se multiplient. Pendant ce temps, les délégués du gouvernement français et des rebelles algériens s'étaient réunis à Evian, pas loin de la frontière suisse pour mettre au point la dernière réclamation de l'accord franco-algérien et les modalités de cessation du feu. Peu de chose a transpiré après les premières journées des négociations, mais on affirmait qu'une solution était proche et qu'officiellement, l'entente sera rendue publique dans le courant mars. Toutefois, les observateurs en Algérie sont presque unanimes à dire qu'un tel accord ne signifierait pas grand-chose. Le mouvement français n'a pas le contrôle de la situation dans son territoire d'outre-mer. L'OAS représente une puissance d'autant plus redoutable qu'en plus de grouper la quasi-totalité de la population européenne de l'Algérie, elle attire à elle des centaines de milliers de musulmans qui avaient été ralliés à la politique de l'Algérie française, qui le général de Gaulle avait demandé à l'armée qui l'avait porté au pouvoir pendant les premiers mois de son accession à la présidence en mai 1958, de défendre et de propager.

Le pilote de l'avion U-2 abattu en mai 1960 en Union soviétique a raconté une étrange histoire au comité militaire du sénat de Washington.

Le pilote Gary Powers a déclaré que lorsque son avion a été abattu à 65 mille pieds d'altitude, il a aperçu un parachute autre que le sien flottant autour de l'appareil. Il croit que ce parachute provenait de la fusée qui a frappé l'avion. Il a cependant ajouté qu'il ne peut pas tout expliquer au sujet de sa capture, et de son procès à Moscou pour espionnage. Les membres du comité sénatorial se sont déclarés satisfaits du témoignage de Powers, dont c'était la première apparition en public depuis son retour de Moscou.

Les deux grandes puissances anglo-saxonnes ont officiellement reconnu la junte militaire qui a saisi le pouvoir en Birmanie. En effet, les États-Unis ont accordé leur reconnaissance au gouvernement révolutionnaire dirigé par le général Né Ouine qui était déjà accepté par la Grande-Bretagne.

Le premier astronaute américain est retourné au Cap Canaveral après deux semaines de triomphe à Washington et dans sa ville natale. Le colonel John Glenn servira de centre d'information pour les prochaines randonnées spatiales.

LA SURVIVANCE

La semaine Législature provinciale...

(suite de la première page)

duction sur la prime annuelle lorsqu'elle aura atteint 100,000 abonnés. Est-ce que le ministre de la santé publique s'est occupé de la chose, a-t-il demandé?

C'est une affaire privée, lui dit-on, et toute une explosion s'en suivit. La fin de laquelle 55 noms crièrent sa défaite. La chose reviendra sur le tapis, car le débat fut ensuite appuyé par le ministre Willmore.

DETTE NATIONALE

D'après des statistiques fournies par la commission des taxes du Canada, à M. Cooper, la dette nationale se chiffre à 21 milliards 610 millions de dollars. Elle s'est accrue de 3 milliards et demi depuis 1957 portant un intérêt annuel de 800 millions ou 12.1% des déboursés budgétaires.

SYSTEME JUDICIAIRE

M. Gordy, député de Vegreville, a souligné les points faibles de notre système judiciaire. Rappelant la fatalité de Lamont qui emporta 17 étudiants, M. Gordy déclara "un mystère d'en trouver le coupable". D'après l'enquête, dit-il, personne n'est responsable. Ce n'est ni le chauffeur de l'autobus, ni celui d'aujourd'hui, ni le propriétaire qui a engagé un chauffeur non qualifié, ni celui-ci, ni celui-là. Cependant, 17 perdirent la vie. Les parents, en plus d'une douleur amère, souffrent des pertes financières de frais d'hôpital, de funérailles, et de devenir membres de la Société. La Société est ouverte à tous, laïcs, religieux, religieuses et prêtres. L'on peut y adhérer individuellement ou comme famille.

Il en est ainsi d'un policier qui a reçu un an de pénitence pour avoir volé \$24,000.00 alors que deux jeunes gens reçoivent 2 ans pour vol avec effraction, qui ne rapporte que \$200. Il se pourrait, dit-il, que de tels jugements soient à la base de l'attitude du public dont les policiers se plaignent si souvent. Il recommanda au Procureur Général d'entreprendre une étude sérieuse de certains points de loi qui semblent tolérer de tels abus au nom d'une justice qui devrait les condamner.

UN PEU D'EAU

A DEMANDE M. PATTERSON
M. Patterson, du Lac Ste-Anne, a demandé "un peu d'eau s'il-vous-plait, un pied pour être exact dans certains bassins du Lac Ste-Anne. De meilleurs chemins dit-il, sont aussi nécessaires dans mon comté, et j'espère que le ministre de la voirie me pardonnera mon audace. Ces routes, ajouta-t-il, permettraient à White Court de devenir plus tôt, ce qu'il désignait sous le nom "de la grande métropole du Nord".

En commémoration du centenaire, il suggéra que l'on résume sur un grand panneau, placé à l'entrée du village des exploits des pionniers et des prêtres qui colonisèrent la région.

TELEPHONES

Plus de 340,884 appareils de téléphone furent installés en 1961, par la compagnie des téléphones de l'Alberta, a annoncé le ministre Rierison.

Durant la même année, plus de 16,407,962 appels longue distance furent complétés. L'on atteint la somme de \$20,383,045, dans un programme de construction moderne.

SYSTEME DE COMTES

Le gouvernement se réunira en comité de l'Agriculture afin de recevoir les représentations que pourront faire ceux qui le désirent au sujet de la formation de comtés dans les régions urbaines de la province. Calgary et Edmonton se feront entendre et les sessions supplémentaires auront lieu les 22 et 23 mars.

Ce système, a déclaré M. Hooke, a pour but de réunir sous une seule administration les affaires scolaires et municipales. Les écoles séparées ne peuvent être touchées par ce nouveau acte, par l'effet même de l'Acte Britannique du Nord.

DIVERS

Les discours les plus intéressants ont été ceux des députés qui ont plaidé en faveur de leurs comtés. Parmi ceux-ci l'on remarque M. Aloisio, d'Albany, M. Macagno, du Lac-la-Biche, M. Cooper, de Vermilion, M. Gordy, de Vegreville, et M. Ellis, de Grande Ile. Ils présentèrent leur cause clairement, fermement sans s'écarter dans la flatterie outre que caractérisèrent plusieurs discours. Les applaudissements furent une preuve certaine qu'ils ont au moins été entendus.

M. Lamothé, de Bonnyville, s'est perdu sous une foule de questions, et nul ne sait s'il en est revenu.

M. Gordy, de Vegreville, suggéra l'érection de statues de bronze dans différents endroits de la province en souvenir des grands hommes du pays pour marquer le centenaire.

Un comité, sous la direction de M. Patrick, s'occupera des cérémonies qui marqueront la célébration.

G.D.

La semaine Dans le sport

Les délégués de différents pays réunis en congrès à Colorado Springs, à l'occasion du tournoi de hockey mondial amateur, ont relé une proposition soviétique par laquelle le vainqueur du tournoi ne serait pas reconnu comme champion mondial amateur. C'est M. Robert Bob Label, de Chambly, Québec, qui a rejeté la motion. Le président de la Fédération internationale de hockey sur glace a répondu "non" à la suggestion soviétique et de la Tchecoslovaquie. Ces derniers désiraient à ce que le tournoi ne soit pas reconnu pour les championnats du monde et européens, parce que certains pays brillent par leur absence. On sait que l'Allemagne de l'Est n'a pu se procurer des permis de voyages du bureau des allés à Berlin pour se rendre au Colorado et qu'en signe de protestation certains pays communistes dont la Russie et la Tchecoslovaquie, ont refusé d'envoyer leurs représentants au tournoi.

M. Label a déclaré que la constitution de la Fédération internationale de hockey ne lui permettait pas de modifier le statut de ce tournoi de douze jours qui a débuté mercredi dernier. Quatorze pays sont inscrits au tournoi, mais l'URSS, la Tchecoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie brillent par leur absence. Le président de la Fédération a également révélé qu'une autre réunion aura lieu afin de discuter des mesures à prendre éventuellement pour éviter de telles situations. "Il est évident que le hockey et la politique ne vont pas de pair", de dire M. Label.

Robert Cloroux, champion nœuds lourd du Canada est revenu dans sa famille après avoir combattu en véritable champion à San Francisco, passant le K.O. en sept rondes à Georges Logan.

Une délicate opération

Halifax, N.E. — Des fonctionnaires du ministère des Transports ont déclaré que des équipes spéciales tentent de rompre le mazzout qui se trouve à bord d'un cargo libanais échoué des côtes d'Halifax. Ce navire contient 100,000 gallons de mazzout qui constituent une menace pour la faune sous-marine et les plages environnantes.

—On triomphe, des mauvaises habitudes plus facilement aujourd'hui que jamais.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

18 mars

Les élèves de la Haute Ecole de Beatonmont présentent au gymnase de l'école un Concert dramatique qui comprendra deux pièces. Bienvenue à tous!

21 mars

A l'Auditorium de l'Alberta College, à 7h.30 p.m., Soirée des Jeunes Musiciens, où l'on entendra les pianistes diestistes Renée Morisset et Victor Bouchard.

Dimanche 25 mars, 8h.

Concert dramatique présenté par le Club Montcalm, de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, au Gymnase du Collège Saint-Jean.

1er avril

Le Club LaSalle de la paroisse de l'Immaculée-Conception présentera une Soirée Variétés au gymnase de l'école du Sacré-Cœur, 966 Rue et 108e Avenue.

4 mai

Le Cercle "Edmonton" de l'ACFA vous invite ainsi que vos amis à une Soirée Cabane à Sucre, qui aura lieu au Pavillon des Ventes, à Edmonton.

1^{re} semaine d'appréciation de la jeunesse

Ottawa. — Les Communes ont adopté en première lecture un bill privé destiné à établir une semaine de l'appréciation de la jeunesse. Présenté par Arthur Smith, conservateur de Calgary-sud, le bill dit que cette semaine fournira à chacun l'occasion de réfléchir sur les bonnes qualités que la grande majorité des jeunes citoyens canadiens. Elle permettra également aux adultes de se préoccuper davantage des organisations qui se préoccupent des jeunes.

—La première habitude commence avec le premier acte.



COMBIEN DE SERVICES BANCAIRES TROUVERA-T-ON ICI?

Toute la série des services bancaires puisque c'est une succursale de banque à charte que l'on construit/ Les clients viendront ici pour effectuer toutes leurs opérations parce que seule une banque à charte vous permet de faire toutes vos affaires de banque au même endroit/ Chaque succursale, où qu'elle soit, offre un service bancaire complet, depuis l'encaissement d'un chèque jusqu'au financement du commerce extérieur. Chacune d'elles a un personnel expérimenté et désireux de vous servir avec l'efficacité qui caractérise les banques à charte au Canada.

LES BANQUES À CHARTES DESSERVANT VOTRE VOISINAGE

Profits de l'engrais!

Votre terrain produira davantage, la récolte mûrira plus tôt et bénéficiera davantage de l'humidité si vous vous servez des

Fortilissants Northwest Brand
11-48-0 16-20-0 27-14-0
23-5-0-0 24-20-0
Récoltes de grains — Récoltes spéciales
Pâturages

Voyez votre agent FEDERAL GRAIN aujourd'hui.

GRAIN LIMITED

Votre Croix-Rouge

a besoin de votre aide

FRED NADON

BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES
ET BIJOUX

10115 - 102ème rue Edmonton
en face de la "Bay"